

Les noms vernaculaires des poissons d'eau douce de Guyane

Pierre GRENAND¹, Jean CHAPUIS², André COGNAT², Antonia CRISTINOI³, Damien DAVY⁴, Françoise GRENAND⁴, Michel JÉGU⁵, Philippe KEITH⁶, Emmanuel MARTIN⁷, François NEMO³, Hélène PAGEZY†, Pierre-Yves LE BAIL⁸

¹IRD – Cayenne Guyane, ²Expert indépendant, ³LLL-Univ. Orléans – Orléans, France, ⁴OHM-CNRS – Cayenne, Guyane, ⁵BOREA-IRD – Cayenne, Guyane-, ⁶DMPA-MNHN – Paris, France, ⁷LESC-CNRS – Paris, France, ⁸LPGP-INRA (correspondant, [pierre-yves.lebail@rennes.inra.fr]) – Rennes, France

Cet article correspond en grande partie à la version française de la publication : Grenand *et al* 2015, *Cybium* 39(4): 279-300.

Résumé

L'ichtyofaune de Guyane est une des mieux décrites de la zone géographique couvrant le bouclier guyanais, mais paradoxalement il n'existe pas de document synthétique mettant en relation les noms scientifiques des poissons avec leur dénomination par les différents groupes linguistiques présents en Guyane et validés par des ethnologues et des linguistes spécialisés. Dans cet article, nous compilons les données spécifiques déjà existantes et le travail de collecte de noms vernaculaires effectuées au cours de plusieurs décennies dans les langues créole, amérindiennes (kali'na, palikur, wayana, wayâpi, teko), nenge ou noir-marron (boni, ndjuka, sranan tongo), française et/ou aquariophile, enfin portugaise du Brésil. Sur les 416 espèces de poisson présentes sur le territoire guyanais, nous avons pu attribuer un nom vernaculaire, toutes langues confondues, à 85 % d'entre elles. Ces noms vernaculaires peuvent être plus ou moins génériques en recouvrant un nombre plus ou moins grand d'espèces ayant des caractéristiques morphologiques externes similaires jusqu'à très proches. Les poissons sans nom vernaculaire actuellement connu sont surtout des espèces petites, de moins de 5 centimètres, ou rares. Ce sont les groupes linguistiques ayant la répartition géographique la plus large (Brésiliens, Créoles, Français/aquariophiles) qui nomment le plus d'espèces mais qui ont aussi tendance à donner plusieurs noms vernaculaires à une même espèce. Si l'on tient compte du nombre d'espèces présentes sur le territoire occupé par chaque groupe linguistique, le pourcentage de poissons ayant au moins un nom oscille entre 65 et 70 % pour les langues brésilienne, française, créole, kali'na, wayana et wayâpi, ce qui suggère une certaine exhaustivité de leur nomenclature. Ce n'est pas le cas pour les langues boni, ndjuka, palikur, teko et sranan tongo, ce qui nécessitera de nouvelles collectes, spécifiquement orientées pour combler ces lacunes.

Mots clés

Ichtyofaune, Guyane, nom vernaculaire, eau douce, Parc amazonien de Guyane

Introduction

L'ichtyofaune de Guyane est une des mieux décrites de la zone géographique couvrant le bouclier guyanais. Cette connaissance a permis la mise en place de travaux sur la biologie et l'écologie des espèces qui pourront être par la suite utilisés pour la protection et la gestion durable de l'exploitation des stocks en place. Par contre, la mise en relation des noms scientifiques avec les noms vernaculaires utilisés sur ce territoire est longtemps restée partielle et mal stabilisée. Ceci est en partie dû à la diversité linguistique liée à la fragmentation géographique des communautés au XIX^e siècle et aux immigrations, combinées au nombre important des ethnies originellement présentes en Guyane, mais aussi au fait que, dans le passé, les efforts de récolte des noms vernaculaires ont été menés de manière indépendante par les ichtyologues et les ethnologues.

Une première compilation relativement exhaustive a été faite dans le cadre de la publication de l'*Atlas des poissons d'eau douce de Guyane* paru entre 1996 et 2000 (Planquette *et al.*, 1996 ; Keith *et al.*, 2000, Le Bail *et al.*, 2000). Dans cet ouvrage, les

noms récoltés provenaient essentiellement d'enquêtes faites par des ichtyologues en présentiel lors de participation à des pêches de prospection, lors de débarquement de pêches à vocation alimentaire dans les ports des villages, ou suite à des interviews de pêcheurs expérimentés à l'aide d'iconographie. Pour être retenu, un nom devait être proposé par plusieurs pêcheurs.

Cette première nomenclature, qui n'a malheureusement été soumise que partiellement à des locuteurs lettrés, ethnologues ou linguistes spécialistes des différentes ethnies, comportait de nombreuses erreurs de transcription ainsi que des confusions quant au rattachement des noms aux différentes langues. D'autre part, la règle de la zone d'usage réel des noms n'a pas été respectée, enregistrant tous les noms donnés par les interviewés sur la base de l'iconographie exhaustive de l'ichtyofaune. Par exemple, des poissons connus du haut Maroni se sont vus attribuer un nom wayâpi de l'Oyapock, alors que des silures côtiers se sont vus attribuer un nom wayana.

Enfin, depuis les années 2000, de nombreuses évolutions taxonomiques et découvertes ont profondément modifié nos connaissances et une

nouvelle liste des espèces de poissons fréquentant les eaux intérieures de la Guyane a été publiée (Le Bail *et al.*, 2012) rendant cette nomenclature obsolète.

L'objectif du présent article est donc de proposer une nomenclature des noms vernaculaires des poissons la plus juste possible, respectant l'orthographe phonétique de chaque concept, son origine linguistique et son rattachement au nom latin actualisé. Ce référentiel devrait faciliter la compréhension inter-ethnique liée à l'activité halieutique ainsi que le dialogue entre chercheurs et pêcheurs des différentes communautés lors de programmes scientifiques dédiés.

Démarche suivie

Référentiel des espèces de poissons d'eau douce de Guyane

Le périmètre des territoires et milieux de référence pour les espèces prises en compte recouvre celui proposé par Planquette *et al.* (1996), Keith *et al.* (2000) et Le Bail *et al.* (2000), c'est-à-dire qu'il intègre toutes les espèces dulçaquicoles, y compris celles fréquentant les espaces des bassins versants limitrophes (Maroni, Oyapock) situés hors de la Guyane (Suriname et Brésil), ainsi que les zones estuariennes et côtières très proches.

La nomenclature taxonomique s'appuie sur Le Bail *et al.* (2012), sauf indications contraires incluses dans le texte.

Peuples concernés

Les peuples, et donc les langues, concernés par cet article ont trois origines différentes :

- Les Créoles sont issus d'un long métissage entre Africains, Français et d'autres composantes ethniques arrivées plus tardivement ; ils tirent leurs origines de la société esclavagiste de la Guyane et plus généralement des Caraïbes qui s'est achevée avec l'abolition de l'esclavage de 1848. La langue créole à base lexicale française s'est formée à partir du XVIII^e siècle. Pour ce qui concerne le domaine de la faune, elle a beaucoup emprunté aux langues amérindiennes.

- Les peuples amérindiens sont la résultante de regroupements d'ethnies infiniment plus nombreuses lors des premiers contacts avec les Européens. Cinq sur sept des langues amérindiennes présentes en Guyane sont ici documentées. Les peuples actuels appartiennent à trois importantes familles linguistiques d'Amérique du Sud : les langues arawak (arawak-lokono et palikur), les langues caribe (kali'na, wayana et apalai), les langues tupi-guarani (wayäpi et teko). Les peuples de langues tupi-guarani sont les

derniers arrivés dans cette région, entre les premières incursions des colonisateurs européens et le début du XIX^e siècle. L'arawak-lokono n'est pas représenté dans notre lexique (cf. ci-dessous) ; quant à l'Apalai il n'est parlé que par quelques dizaines de personnes et l'étude du savoir sur leur ichtyofaune est encore limité (Martin, 2014).

- Les autres langues citées (aluku-tongo, ndjuka) sont celles des Noirs Marrons nommés aussi Bushinenge. Les Noirs Marrons, dont il existe six ethnies au Surinam, sont issus de révoltes développées dans la colonie hollandaise de Surinam de la fin du XVII^e à celle de XVIII^e siècle. Les Aluku, nommés aussi Boni, se sont installés en Guyane française dès la fin du XVIII^e siècle. L'ensemble des Noirs Marrons parlent des langues très proches, dites nenge, à base anglaise avec des éléments de langues africaines et amérindiennes. Une forme plus élargie aux emprunts divers dont le néerlandais ou le sranan-tongo, est parlée par les populations urbaines de Surinam quelle que soit leur origine. Parmi les langues afro-américaines du Surinam parlées aujourd'hui en Guyane, seul le saramaka présente des spécificités marquées.

Périmètre des langues prises en compte

Les noms de poissons d'eau douce listés sont essentiellement ceux utilisés par les populations locales de Guyane (Figure 1), y compris celles des deux pays limitrophes (Brésil, Suriname) qui constituent deux communautés immigrées importantes, et ceux rencontrés dans les ouvrages d'aquariophilie pour les espèces les plus connues et ayant fait l'objet d'importation et/ou d'élevage. L'ordre de succession des langues utilisé a été établi selon la logique suivante. Nous avons choisi de citer en premier lieu le créole guyanais qui est la langue véhiculaire de la Guyane même s'il est moins complet pour nommer la nature que les langues amérindiennes ou noir-marron (*nenge*). La nomenclature créole pouvant varier significativement en fonction des fleuves, ces derniers ont été indiqués quand nécessaire. Viennent en second les langues amérindiennes : celles de la côte d'abord (palikur, kali'na), celles de l'intérieur ensuite (wayana, wayäpi, teko) ; l'arawak-lokono n'est pas ici documenté car ceux de ses locuteurs vivant en Guyane parlent surtout le sranan-tongo. Viennent en troisième position les langues dites *nenge* : aluku-tongo spécifique à la Guyane, ndjuka et sranan-tongo (communément appelé takitaki en Guyane). Le sranan-tongo est une base solide pour la nomination des plantes et des animaux dans la vallée du Maroni. Le saramaka mériterait une recherche spéciale (les mots dits « Saramaka » dans les trois tomes de l'*Atlas des poissons d'eau douce de Guyane* étaient en fait du sranan-tongo).



Figure 1 : Répartition territoriale des différentes langues de Guyane française (extrait de Renault-Lescure & Goury (2009)).

Viennent en avant-dernière position les noms français, issus pour partie de la nomenclature de l'aquariophilie et de la pêche, y compris du créole antillais reconnu par la FAO, compilés à partir d'ouvrages spécialisés ou issus de *Fishbase* (<http://www.fishbase.fr/search.php>). Le portugais du Brésil, qui clôt la liste, est devenu une langue de référence en Guyane au cours des quarante dernières années ; les noms choisis font partie d'une nomenclature standard valide pour l'Amazonie.

L'ordre de succession et les abréviations employées pour désigner les différentes langues sont donc les suivants : créole (C), kali'na (galibi) (K), palikur (pahikwaki) (P), wayana (Wa), wayãpi (Wi), teko (émerillon) (T), boni (aluku-tongo) (B), ndjuka (Nd), sranan-tongo (S), français et aquariophilie (F), portugais du Brésil (Br).

Conventions d'écriture et prononciation

L'écriture des noms de poissons suit celle aujourd'hui reconnue et employée par chacune des populations de Guyane. Les lecteurs s'intéressant à l'ichtyologie étant rarement ethnologues ou linguistes, nous proposons quelques explications simples de prononciation pour certains phonèmes (sons) dont l'écriture peut varier d'une langue à l'autre :

Le phonème **u** se prononce et s'écrit **ou** en créole et en français ; il est noté **oe** en sranan-tongo (comme en néerlandais). Dans toutes les autres langues, il s'écrit **u** et se prononce **ou** (comme en portugais).

Le phonème **i**, propre à la plupart des langues amérindiennes de Guyane, est une voyelle entre les **i** et **u** du français ; ce son s'écrit **ï** en wayãpi et en teko, **ĩ** en wayana et en kali'na.

Le phonème noté **e** se prononce **é** comme dans « été », à l'exception du créole qui suit l'orthographe française sur ce point.

En wayana, **ë** correspond à **eu** comme dans « beurre » ; il a été souvent noté **ö** dans les textes des années 1940-70.

Les voyelles nasales des langues amérindiennes sont : **ẽ** qui se prononce comme dans « peint », **õ** comme dans « bon », **ã** comme dans « banc » ; **ĩ** et **ũ** sont prononcés du nez, comme dans le portugais « mirim » et « atum ».

Le **y**, comme dans l'allemand « ya » est noté partout de cette façon, sauf en wayana et en sranan-tongo où il est remplacé par **j**.

Le **b** du teko se prononce **mb**, comme dans de nombreuses langues africaines.

Dans la langue palikur (pahikwaki), le **h** est proche du **j** espagnol dans « navaja » ; en revanche en wayana, le **h** est expiré.

Le **sh** se prononce comme dans l'anglais « short ».

Le **s** se prononce toujours **ss**, comme dans « sous », même à l'intérieur des mots.

Les consonnes finales, comme **k**, **m**, **n**, **p**, **t**, se prononcent en teko, en wayana, en palikur et en sranan-tongo.

Pour les mots composés, le trait d'union n'est utilisé qu'en créole et en portugais du Brésil.

Expertise linguistique

La présente nomenclature s'appuie en grande partie sur celle publiée dans l'*Atlas des poissons d'eau douce de Guyane* (Planquette *et al.*, 1996 ; Keith *et al.*, 2000, Le Bail *et al.*, 2000) mais revue et corrigée pour chaque langue :

Créole : P. Grenand a ajouté quelques mots au vocabulaire créole et corrigé les erreurs de transcription des termes de base à partir de Barthélemy (2007).

Kali'na : l'ajout de quelques mots au vocabulaire kali'na de l'Atlas des poissons d'eau douce de Guyane et la correction des erreurs de transcription ont été effectués par P. Grenand.

Palikur : P. Grenand, A. Cristinoi, F. Nemo et au final P. Laval ont revu entièrement la nomenclature zoologique (publication en préparation d'un dictionnaire palikur/français et français/palikur et d'une thèse sur la pêche dans le bas Oyapock).

Wayana : E. Martin a entièrement revu la nomenclature zoologique wayana (Martin 2009, 2014) ; une comparaison entre ses données et les précédentes (Hurault, 1965 ; Chapuis, 1998 ; Grenand, inédit) et surtout celles de Pagézy & Jégu (2004) et de Meunier *et al.*, (2004), revue au final par André Cognat qui avait de fait collaboré à l'établissement de plusieurs des nomenclatures citées, ont abouti à une nomenclature standard pour cette langue.

Wayãpi : P. Grenand a ajouté quelques noms mais réécrit correctement les noms apparaissant dans l'Atlas. La référence de base est celle du dictionnaire bilingue wayãpi de Grenand (1989).

Teko : Enfin, P. Grenand et D. Davy proposent ici un vocabulaire entièrement nouveau de l'ichtyofaune connue par les Teko (Emerillon), qui mérite d'être amplement complété (Grenand & Davy, 2014).

Boni : le vocabulaire aluku-tongo a été complété et corrigé à partir des données de Bilby *et al.* (1989).



Ndjuka et sranan-tongo : P. Grenand a procédé à quelques corrections d'écriture et d'occurrence géographique.

Portugais du Brésil : P. Grenand a utilisé ses notes personnelles acquises en Amazonie centrale et dans ses voyages divers dans le Pará et l'Amapá, puis récemment sur la frontière, ainsi que la bibliographie existante (Mendes Dos Santos *et al.*, 2004 ; Nomura, 1984). Une vérification a été effectuée sur Internet (<http://www.fishbase.fr/search.php>).

Liste des poissons ayant une dénomination vernaculaire connue

Ordre des Myliobatiformes

Potamotrygonidae

Potamotrygon marinae Deynat, 2006 : laré-rivié (C) ; autombo, iboshidano, tunaya (K) ; hub (P) ; sipali (Wa) ; yawewiy, sepali (Wi) ; tsepali (T) ; tiubula, tiuba (B) ; sipari (S) ; raie d'eau douce (F) ; arraia-de-fogo, arraia-cocal (Br).

Remarque : Cette raie présente partout en Guyane n'est, à l'Oyapock, jamais rencontrée en amont des premiers sauts. Pour les Wayãpi et les Teko, cette espèce est connue du bassin du Rio Jari (Pará, Brésil) pour les premiers ou du Maroni pour les seconds.



Potamotrygon marinae

Ordre des Ostéoglossiformes

Osteoglossidae

Osteoglossum bicirrhosum Cuvier, 1829 : bayara (Oyapock, C) ; bayag (P) ; arawana argenté, poisson dragon (F) ; aruanã, sulamba (Br).

Arapaimidae

Arapaima gigas (Schinz, 1822) : tchouri (Oyapock, C) ; kihuiri (P) ; pilauluku (Wi) ; arapaima (F) ; pirarucu, bodeco (Br).

Remarque : cette espèce ne figure pas dans la liste établie par Le Bail *et al.* (2012) car jamais observée par un scientifique. Cependant, de nombreux récits de capture ont été contés au cours des trente dernières années à l'un des auteurs (PG) car il fréquenterait sporadiquement le bas Oyapock sortant du bassin du rio Uaçá (Amapá, Brésil), et un autre des auteurs (MJ) a pu observer en 1997 des filets d'arapaima salés enroulés sur le pont d'un bateau à quai à Oiapoque (Brésil) et provenant des marais du rio Uaçá. Par ailleurs ce poisson est assez couramment commercialisé sur les marchés de St Georges et d'Oiapoque. Pour les Wayãpi, le souvenir de l'espèce est perpétué dans les récits historiques.

Ordre des Elopiformes

Elopidae

Elops saurus Linnaeus, 1776 : banane, guinée-machète (F) ; albarana, ubarana (Br).

Megalopidae

Megalops atlanticus Cuvier & Valenciennes, 1847 : palika (C) ; abalitsa (K) ; suwiki (P) ; palika (B) ; trapoen (S) ; tarpon (F) ; pirapema, camurupi, tarpão (Br).

Ordre des Clupeiformes

Clupeidae

Harengula sp. (Valenciennes, 1847) : gro-zaran, sadine-dlo-dous (C) ; sadin (K) ; saadenki (B) ; sardinha-cascuda (Br).

Opisthonema oglinum Lesueur, 1818 : sadine (C) ; karât (P) ; cailleu tassart, faux hareng (F) ; sardinha-larga, sardinha-cupeu (Br).

Sardinella sp. (Valenciennes, 1847) : gro-zaran, sadine-dlo-dous (C) ; sadin, imowayu (K) ; saadin kaigmada (P) ; saadenki (B) ; sardinelle (F) ; sardinha (Br).

Pristigasteridae

Chirocentrodon bleekermanus (Poey, 1867) : sadine (C) ; sadin (K) ; poisson-papier dentu (F) ; sardinha (Br).

Odontognathus mucronatus Lacépède, 1800 : sadine (C) ; poisson-papier guyanais (F) ; sardinha-branca (Br).

Pellona flavipinnis (Valenciennes, 1837) : gro-zaran, sadine-dlo-dous (C) ; sadin, imowayu (K) ;

karāt (P) ; saadenki (B) ; alose-caille fluviale (F) ; sarda, sardinhão, apapá-branco (Br).

Pellona harroweri (Fowler, 1917) : gro-zaran, sadine-dlo-dous (C) ; sadin (K) ; saadenki (B) ; alose-écaille brésilienne (F) ; sarda, apapá-branco (Br).

Engraulididae

Anchoa spinifer (Valenciennes, 1848) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; saadin (P) ; anchois de fond (F) ; sardinha, arenque (Br).

Anchovia clupeoides (Swainson, 1839) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; saadin (P) ; anchois hachude (F) ; arenque (Br).

Anchovia surinamensis (Bleeker, 1866) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; saadin paraukwene (P) ; anchois du Suriname (F) ; maiacá, manjuba, sardinha-de-gato (Br).

Anchoviella cayennensis (Puyo, 1946) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; yarewu (P) ; anchois de Cayenne (F) ; sardinha (Br).

Anchoviella guianensis (Eigenmann, 1912) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; anchois de Guyane (F) ; sardinha, maiaca, manjubinha (Br).

Anchoviella lepidentostole (Fowler, 1911) : anchwa, zaran (C) ; makelelu (K) ; anchois gras (F) ; sardinha (Br).

Cetengraulis edentulus (Cuvier, 1829) : zaran (C) ; makelelu (K) ; anchois queue jaune (F) ; sardinha, alpercata (Br).

Lycengraulis batesii (Günther, 1868) : zaran, anchwa (C) ; makelelu (K) ; saadin (P) ; anchois-tigre (F) ; sardinha-de-gato, manjuba, arenque (Br).

Lycengraulis grossidens (Agassiz, 1829) : zaran, anchwa (C) ; makelelu (K) ; anchois-goulard (F) ; sardinha-prata (Br).

Pterengraulis atherinoides (Linnaeus, 1766) : zaran-gra (C) ; makelelu (K) ; anchois-grande aile, hareng gras (F) ; manjuba, sardinha-de-lata (Br).

Ordre des Characiformes

Parodontidae

Parodon guyanensis Géry, 1959 : yitayan (P) ; akusipila (Wi) ; parodon de Guyane (F) ; canivete (Br).

Curimatidae

Curimata cyprinoides (Linnaeus, 1758) : kalouérou (Maroni, Oyapock), karp-grojé (Maroni), yaya-grojé (Sinnamary) (C) ; kaleweli (K) ; kagiwu (P) ; puhak, alumasiman (Wa) ; maka fisi (B, S) ; branquinha-baião (Br).

Remarque : cette espèce est présente dans le bas Oyapock mais n'a pas été signalée au-delà des premiers sauts ; en revanche dans le Maroni elle remonte jusqu'au pays wayana.

Curimatopsis crypticus Vari, 1982 : yaya (C).

Cyphocharax gouldingi Vari, 1992 : kululupi (Wi) ; kululu ipila (T) ; cyphocharax de Goulding (F) ; branquinha-miúda (Br).



Cyphocharax gouldingi

Cyphocharax helleri (Steindachner, 1910) : yaya-kourimata (C) ; durunday (P) ; kulu (Wa) ; kululu ipila (T) ; kulu (B) ; koeloeloe (S) ; branquinha (Br).

Cyphocharax punctatus (Vari & Nijssen, 1986) : kulu (Wa) ; cyphocharax ponctué (F).

Cyphocharax spilurus (Günther, 1864) : coulimata, courimata (C) ; kulu (Wa ; B) ; koeloeloe (S) ; branquinha (Br).

Cyphocharax aff. *spilurus* (Günther, 1864) : kulu (Wa).

Steindachnerina varii Géry, Planquette & Le Bail, 1991 : kalamu (Wa) ; alala ipila (Wi) ; steindachnerina de Vari (F).

Prochilodontidae

Prochilodus rubroteniatius Jardine 1941 : koulimata (Oyapock), kurimata, kolmata (Maroni) (C) ; kulimata (K) ; kurimata seinõ, kurimata priyo (P) ; alumasi (Wa) ; kulimata (Wi) ; kulibata (T) ; koomata, kolomata (B) ; kwimata (S) ; curimatã (Br).

Semaprochilodus varii Castro, 1988 : koulitata, kourimata, kolmata (C) ; kulimata (K) ; kulumata (Wa) ; peni-koomata (B) ; péni-kwimata (S) ; semaprochilodus de Vari (F) ; jaraqui (Br).

Remarque : cette espèce est restreinte au Maroni. Mais les brésiliens la connaissent bien car ils se



réfèrent à une espèce sœur, *Semaprochilodus insignis* (Jardine, 1841) vivant dans l'Amazone.

Anostomidae

Anostomus brevior Géry 1963 : pelemsasa (K) ; yuwilā sitētē (Wi) ; ston-fisi, baaka ston-fisi (B) ; paintie fisi (S) ; anostomus trapu (F) ; anostomo (Br).

Anostomus ternetzi Fernandez-Yepey, 1949 : pelemsasa (K) ; tēpumi (Wa) ; ston-fisi, baaka ston-fisi (B) ; paintie fisi (S) ; anostomus de Ternetz (F) ; anostomo (Br).

Hypomastictus despaxi (Puyo, 1943) : tēpumi (Wa) ; walakuwili (Wi) ; ston fisi (B) ; leporinus rayé (F) ; piau (Br).

Remarque : le dimorphisme entre le poisson adulte et le poisson jeune est considéré par les Wayana comme un dimorphisme sexuel.

Leporinus acutidens (Valenciennes, 1837) : karp-jonn, kamnari (C) ; kaminri (P) ; kaunali (Wi) ; kamidali (T) ; aracú-paca, aracú-cabeça-gorda, aracú-comum (Br).

Remarque : cette espèce, limitée à l'Est de la Guyane, est une espèce sœur de *Leporinus friderici*, avec qui elle est confondue par les différentes populations.

Leporinus fasciatus (Bloch, 1794) : kwachimanman, roujé (C) ; kwashimama (K) ; kalanale, sieumēna (Wa) ; kwanā (B) ; kwana (S) ; leporinus à bandes (F) ; aracú-flamengo, flamengista, aracú-pinima (Br).

Leporinus friderici (Bloch, 1794) : karp-jonn, kamnari (C) ; walaku (K) ; kaminri (P) ; talani (Wa) ; kaunali (Wi) ; kamidali (T) ; weti waku (B) ; warakoe (S) ; fridérici (F) ; aracú-paca, aracú-cabeça-gorda, aracú-comum (Br).

Leporinus gossei Géry, Planquette & Le Bail, 1991 : karp-tanponnen, karp-jonn (C) ; sawaig (P) ; napiwak, talani (Wa) ; walaku tawa (Wi, T) ; leporinus de Gosse (F).

Remarque : les juvéniles de *L. friderici* et de *L. acutidens* se confondent aisément avec *L. gossei*.

Leporinus granti Eigenmann, 1912 : karp-rouj, karp-tanponnen (C) ; tugūyu (K) ; kētūji (Wa) ; lebi-waku (B) ; abonkia (S) ; leporinus de Grant (F) ; aracú (Br).

Leporinus lebaili Géry & Planquette, 1983 : karp-blé, karp-tanponnen (C) ; walaku (K) ; walak (Wa) ; weti-waku (B) ; leporinus de Le Bail (F).

Leporinus maculatus Müller & Troschel, 1844 : karp (C) ; awalapuku (K) ; enhai putpē, kasipukē

(Wa) ; kwasima (S) ; kwasimama (B) ; aracú-pinima, aracú-miguelzinho (Br).

Leporinus melanostictus Norman, 1926 : karp-rouj (C) ; wahaku (P) ; walaku pilā (Wi) ; walaku pināng (T) ; aracú (Br).

Leporinus nijsseni Garavello, 1990 : karp-rouj, karp-tanponnen (C) ; sawaig duwē (P) ; yuwilā, walakuasa (Wi) ; alakwasa (T) ; leporinus de Nijssen (F) ; aracú (Br).

Remarque : *Leporinus nijsseni* remplace son espèce sœur, *L. granti*, dans l'Oyapock, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Leporinus pellegrini Steindachner, 1910 : karp (C) ; sawaig (P) ; leporinus de Pellegrin (F) ; aracú-pinima, aracú-miguelzinho (Br).

Remarque : *Leporinus pellegrini* remplace son espèce sœur, *L. maculatus*, dans le bas Oyapock, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Schizodon fasciatum Agassiz, 1829 : karp-réyé (C) ; niamisi-fisi (B) ; njamsi-fisi (S) ; schizodon fascié (F) ; aracú-pintado (Br).

Chilodontidae

Caenotropus maculosus (Eigenmann, 1912) : yaya (C) ; pilēuye (Wa) ; kulu (B) ; tête en bas tacheté (F).

Chilodus zunevei Puyo, 1945 : yaya (C) ; atiknōwaik (P) ; pilawili (Wi) ; walakutsili (T) ; tête en bas de Zuneve (F) ; cabeça-para-baixo (Br).

Crenuchidae

Characidium zebra Eigenmann, 1909 : tēpumili (Wa) ; yūwe (Wi) ; stonfisi (B) ; characidium zebré (F) ; canivete (Br).

Crenuchus spilurus Günther, 1863 : yaya (C) ; alawayapo (K) ; kiki siba (B) ; tétra voilier (F).

Melanocharacidium blennioides (Eigenmann, 1909) : pēle emkasi (Wa).

Hemiodidae

Argonectes longiceps (Kner, 1859) : épui (Wa) ; jatuarana (Br).

Bivibranchia bimaculata Vari, 1985 : matoukrab (C) ; toboluga (K) ; épui (Wa) ; apaolobi (B) ; bivibranchia à deux tâches (F) ; cagão, voador (Br).

Bivibranchia simulata Géry, Planquette & Le Bail, 1991 : matoukrab (C) ; yarewu (P) ; mopeaki (Wi) ; bopeakit (T) ; bivibranchia à deux tâches (F) ; cagão, voador (Br).



Bivibranchia simulata

Remarque : *Bivibranchia simulata* remplace son espèce sœur, *B. bimaculatus*, dans l'Oyapock, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Hemiodus huraulti Géry, 1964 : parasi-so, karp-jonn, roujé (C) ; walewale (Wa) ; kwasimama, kwasiman (B) ; hemiodus de Hurault (F).

Hemiodus quadrimaculatus (Pellegrin, 1908) : parasi-so, karp-jonn, roujé (C) ; sawaig gasisimin (P) ; yalaki (Wi) ; hemiodus à quatre bandes (F).

Remarque : *Hemiodus quadrimaculatus* remplace son espèce sœur, *H. huraulti*, dans l'est de la Guyane, les deux espèces étant difficiles à distinguer.



Hemiodus quadrimaculatus

Hemiodus unimaculatus (Bloch, 1794) : parizien (Maroni) (C) ; toboluga (K) ; épui (Wa) ; apaolobi (B) ; djogoe (S) ; hemiodus uniponctué (F) ; jatuarana, jatuarana-escama-grossa, piraxixira, voador (Br).

Hemiodus aff. *unimaculatus* : poson-bannann (Sinnamary, Oyapock) (C) ; toboluga (K) ; yarewu (P) ; palasi (Wi) ; pilatatāwan (T) ; hemiodus uniponctué (F) jatuarana, jatuarana-escama-grossa, piraxixira, voador (Br).

Remarque : *Hemiodus* aff. *unimaculatus* remplace son espèce sœur, *H. unimaculatus* (Maroni, Mana), dans l'est de la Guyane, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Gasteropelecidae

Gasteropelecus sternicla (Linnaeus, 1758) : yaya-gro-tjò, yaya-rach, poson-rach (C) ; polomōshimbo (K) ; ika kataamuño (P) ; ëlepatayetsi (Wa) ; kamisalayã (Wi) ; agosibi siba (B) ; poisson hachette argenté (F) ; sapopema (Br).

Remarque : Bien que cette espèce soit absente de l'Oyapock, les Wayãpi la connaissent du bassin du Rio Jari. Les Palikur la connaissent du bassin de la Uaçá.



Gasteropelecus sternicla

Carnegiella striata (Günther, 1864) : yaya-gro-tjò, yaya-rach, poson-rach (C) ; polomōshimbo (K) ; agosibi siba (B) ; hachette marbrée (F) ; borboleta-pintada, voador (Br).

Characidae (taxa incertae sedis)

Beaucoup des petites espèces portent un nom générique dans plusieurs groupes linguistique : yaya (C), ika (P), opi (Wa), piki (Wi), pilakit (T), siba (B). Toutefois, ces noms génériques s'adressent également à des petites espèces d'autres familles.

Astyanax bimaculatus (Linnaeus, 1758) : pikili (K) ; mulok (Wa) ; piki takapeãsi (Wi) ; pikin siba (B) ; sriba, weti fisi (S) ; astyanax biponctué (F) ; lambari, piaba-chata, piaba-crioula (Br).

Astyanax leopoldi Géry, Planquette & Le Bail, 1988 : piki teau (Wi) : astyanax de Léopold (F).

Astyanax validus Géry, Planquette & Le Bail, 1991 : mulok (Wa) ; miloko (Wi, Camopi) ; astyanax robuste (F).

Remarque : *Astyanax validus* ressemble à son espèce sœur, *A. bimaculatus*, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Ctenobrycon spilurus Valenciennes in Cuvier & Valenciennes, 1849 : yaya (C) ; pikili (K) ; piki siba (B).

Jupiaba abramoides (Eigenmann, 1909) : mulok, pitu (Wa) ; piki yu (Wi).

Jupiaba keithi (Géry, Planquette & Le Bail, 1996) : kalewili (K) ; opi ëlepatajetsi (Wa) ; piki takapeãsi, melãy (Wi) ; jupiaba de Keith (F).



Jupiaba maroniensis (Géry, Planquette & Le Bail, 1996) : opi tepilem, tamok étanopitpë (Wa) ; jupiaba du Maroni (F).

Jupiaba meunieri (Géry, Planquette & Le Bail, 1996) : opi tepilem (Wa) ; bewoyo weti fisi (S), jupiaba de Meunier (F).

Remarque : *Jupiaba meunieri* ressemble à son espèce sœur, *J. maroniensis*, les deux espèces pouvant être facilement confondues.

Characidae (Bryconinae)

Brycon falcatus Müller & Troschel, 1844 : molokoblan (C) ; moloko (K) ; mulokoimë (Wa) ; maloko (B, Nd) ; mbooko (S) ; matrinxão, mamuri, piabanha (Br).

Brycon pesu (Müller & Troschel, 1845) : toboluga (K) ; ankë (Wa) ; abongoni (B, Nd) ; abongoni (S) ; piabão, matrinxão (Br).

Characidae (Characinae)

Charax aff. *pauciradiatus* Günther, 1864 : yaya-bós, yaya-né-kasé (C) ; onokogolo (K) ; mokoloimë, elemakëlë (Wa) ; asina siba (B, Nd) ; adjeni, stonweti fisi (S) ; cacunda (Br).

Charax niger Lucena, 1989 : yaya-bós, yaya-né-kasé (C) ; pilasingway (Wi) ; cacunda (Br).

Remarque : *Charax niger* remplace son espèce sœur, *Charax* aff. *pauciradiatus*, dans l'est de la Guyane, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Cynopotamus essequibensis Eigenmann, 1912 : yaya-bós, yaya-né-kasé (C) ; onokogolo (K) ; mokoloimë (Wa) ; asina siba (B) ; adjeni, stonweti fisi (S) ; cynopotamus de l'Essequibo (F) ; cacunda (Br).

Remarque : *Cynopotamus essequibensis* peut être facilement confondu avec les deux espèces de *Charax*.



Cynopotamus essequibensis

Galeocharax aff. *gulo* (Cope, 1970) : pilayowa (Wi) ; cacunda, dentusca, saicanga, madalena (Br).

Phenacogaster wayana Le Bail & Lucena, 2010 : amatkowale, mulok (Wa) ; phenacogaster des Wayana (F).

Remarque : *Phenacogaster wayana* ressemble à son espèce sœur, *P. wayampi* (phenacogaster des Wayäpi) qui la remplace dans l'Oyapock, les deux pouvant être facilement confondues.

Characidae (Pristellinae)

Hemigrammus bellottii (Steindachner, 1882) : piaba (B), tétra de Bellotti (F).

Hemigrammus guyanensis Géry, 1959 : opi, wiiwii (Wa) ; tétra de Guyane (F).

Hemigrammus ocellifer (Steindachner, 1882) : yaya (C) ; pikilili (K) ; ika kaimwi (P) ; feux de position (F) ; olho-de-fogo, piaba, lambari (Br).

Hemigrammus unilineatus Géry, 1959 : matura (P) ; tétra drapeau (F) ; lambari-pipira (Br).

Hyphessobrycon borealis Zarske, Le Bail & Géry 2006 : opi (Wa), tétra du nord (F).

Hyphessobrycon copelandi Durbin in Eigenmann, 1908 : kalilikë (Wa) ; tétra de Copeland (F).

Hyphessobrycon eques (Steindachner 1882) : tétra-joyau, tétra-serpae (F) ; Mato grosso (Br).

Hyphessobrycon roseus (Géry 1960) : alalaipila sili (Wi), tétra doré (F).

Hyphessobrycon simulatus (Géry 1960) : matura (P) ; faux tétra Rayons X (F).

Remarque : *Hyphessobrycon simulatus* peut être facilement confondu avec *H. copelandi*, deux espèces qui peuvent être regroupées dans un même banc.

Moenkhausia chrysargyrea (Günther, 1864) : pikili (K) ; ika gumakrogbad (P) ; opi pepta (Wa) ; piki teniwatawa (Wi) ; weti fisi, sriba (S) ; piaba, lambari, matupiri (Br).

Moenkhausia collettii (Steindachner 1882) : clou-d'argent (C) ; ika weweyo (P) ; pilaki (Wi) ; tétra de Colette (F) ; piaba, lambari, matupiri (Br).

Moenkhausia georgiae Géry, 1966 : pikili (K) ; ika gaibpriyo (P) ; opi tepilem (Wa) ; piki teäymlä (Wi) ; bewoyo weti fisi (S) ; tétra de Georgie (F).

Moenkhausia grandisquamis (Müller & Troschel, 1845) : opi pepta, opi ulalakan (Wa) ; weti fisi, sriba (S) ; tétra à grandes écailles (F) ; lambari (Br).

Moenkhausia aff. *grandisquamis* (Müller & Troschel, 1845) : ika gumakrogbad (P) ; piki pilelu (Wi) ; tétra à grandes écailles (F) ; lambari (Br).

Remarque : *Moenkhausia* aff. *grandisquamis* remplace son espèce sœur, *M. grandisquamis*, dans l'est de la Guyane, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Moenkhausia hemigrammoides Géry, 1966 : matura (P) ; opi (Wa) tétra drapeau (F) ; lambari-pipira (Br).

Remarque : *Moenkhausia hemigrammoides* peut être facilement confondu avec *Hemigrammus unilineatus*.

Moenkhausia inraii Géry, 1992 : pikili (Wa) ; tétra de l'Inra (F).

Moenkhausia lata Eigenmann, 1908 : pilaki (Wi) ; rabo-de-fogo (Br).

Moenkhausia moisae Géry, Planquette & Le Bail, 1995 : ele pata jetsi (Wa) ; tétra de Moïse (F).

Moenkhausia oligolepis (Günther, 1864) : yaya-moloko (C) ; kalewelu (K) ; ika gateuduwō garib priye (P) ; kalakalaali (Wa) ; wayapilea (Wi) ; yanyante (Nd) ; gwoko (S) ; tétra à œil rouge, tétra de verre (F) ; piaba, lambari olho-de-fogo (Br).



Moenkhausia oligolepis

Moenkhausia surinamensis Géry, 1965 : ika pareuna vikyanō (P) ; pikiyu (Wi) ; tétra du Suriname (F).

Remarque : *Moenkhausia surinamensis* remplace son espèce sœur, *M. moisae*, dans l'est de la Guyane, les deux espèces étant difficiles à distinguer.

Pristella maxillaris (Ulrey 1894) : pikili (K) ; matura (P) ; poisson rayon-X, chardonneret d'eau (F) ; piaba, lambari, matupiri (Br).

Thayeria ifati Géry, 1959 : tétra pingouin, tétra de l'Ifat (F) ; santa maria (Br).

Characidae (Stethaprioninae)

Poptella brevispina Reis, 1989 : yaya-gro-tchou, yaya-gro-vent (C) ; ika avetetniyanō (P) ; opi tipapakem (Wa) ; piki mēwi (Wi) ; tjongobe (S) ; poptella (F) ; piaba, lambari (Br).

Characidae (Stevardiinae)

Bryconamericus aff. *hyphesson* Eigenmann, 1909 : maikē (Wa).

Bryconamericus guyanensis Zarske, Le Bail & Géry 2010 : maikē, kaleukaleu (Wa) ; pilaātā sisi (Wi) ; bryconamericus de Guyane (F).

Characidae (Tetragonopterinae)

Tetragonopterus chalceus Agassiz in Spix & Agassiz, 1829 : pikili (K) ; ika kotmayo (P) ; étululu, opi tétululem (Wa) ; pikisī (Wi) ; asina siba (Nd) ; matupiri, piaba-do-rio, piaba-rapadura (Br).

Iguanodectidae

Bryconops affinis (Günther, 1864) : yaya-sadine (C) ; kulatshābo (K) ; yarewu pupie (P) ; kaleukaleu, likiliki, wīiwīi (Wa) ; pilaātā (Wi) ; pila potsi ātā (T) ; tanga baba (B) ; janga janga (S) ; tétra à nageoire orange (F).

Bryconops caudomaculatus (Günther, 1869) : yaya-sadine (C) ; kulatshābo (K) ; kaleukaleu, likiliki, wīiwīi (Wa) ; tanga baba (B) ; janga janga (S) ; tétra à queue maculée (F) ; piquirão, piquirantā, oérana-branca (Br).

Bryconops aff. *caudomaculatus* (Günther, 1869) : yaya-sadine (C) ; yarewu pupie (P) ; sowosowo (Wi) ; tétra à queue maculée (F) ; piquirão, piquirantā, oérana-branca (Br).

Remarque : *Bryconops* aff. *caudomaculatus* remplace son espèce sœur, *Bryconops caudomaculatus*, dans l'est de la Guyane, les deux pouvant être confondues.

Bryconops cyrtogaster (Norman, 1926) : yaya-sadine (C) ; pikili (K) ; pilaātā (Wi).



Bryconops cyrtogaster



Bryconops melanurus (Bloch, 1795) : yaya-sadine (C) ; kulatshābo (K) ; likiliki, wiwi (Wa) ; sowosowo (Wi) ; tanga baba (B) ; tétra à queue brillante (F) ; oérana-branca, piquirão (Br).

Piabucus dentatus (Koelreuter 1763) : sadine (C) ; bongoni (B).

Chalceidae

Chalceus macrolepidotus Cuvier, 1817 : dwanié, dwanié-kaka (C) ; alalupila (K) ; kalala (Wa) ; pila tepi'o (Wi) ; alampia (B) ; alampia (S) ; queue rouge, chalceus à grandes écailles (F) ; araripira, arari (Br).

Remarque : L'espèce n'est présente que dans le Maroni, mais les Wayāpi la connaissent du bassin du Rio Jari.

Triporthéidae

Triportheus brachipomus (Valenciennes 1850) : zaran-blanc, moroyo (C) ; imowayu (K) ; kampuluka (Wa) ; pila tepi'o (Wi, Camopi) ; sadinki (B) ; asadinki (Nd) ; sardinha (Br).

Serrasalmidae

Acnodon oligacanthus (Müller et Troschel, 1844) : pakousinn (Maroni, C) ; laku (Wa) ; apinpele, agoiti (B) ; stone fisi (S).

Metynnis lippincottianus (Cope, 1870) : yaya-koumarou (Sinnamary), san-sou, line (Kaw), yaya-solèy, kwahi (Oyapock) (C) ; wairu (P) ; metynnis, poisson dollar (F) ; coari, pacu-marreca, pacu-redondo (Br).

Remarque : cette espèce peut parfois être confondue avec de jeunes *Myloplus rubripinnis* ou *Myleus ternetzi*.

Myloplus rhomboidalis (Cuvier 1818) : koumarou (Maroni, Sinnamary, Approuague, Oyapock), pakou (Maroni) (C) ; kumalu (K) ; kumaru (P) ; asitau (Wa) ; kumalu, kumalukāsī (Wi) ; kubalu, kubalu katsing (T) ; siba kumalu (B) ; weti koemaloe, kambai, beagba (S) ; pacu-branco, curupete, pacu-açu (Br).



Myloplus rhomboidalis

Myloplus ternetzi (Norman 1929) : pakousinn (C) ; pakushi (K) ; pakusin, wairu (P) ; pasina taliliman, kulupupuj (Wa) ; paku sī (adulte), tayeleye (jeune) (Wi) ; paku tsing (T) ; mabe (B) ; pakoesi, mambe (S).



Myloplus ternetzi

Myloplus planquettei Jégu, Keith & Le Bail, 2003 : koumarou-nwé (Maroni, C) ; watau ihle (Wa) ; paku, mimi mofu (B) ; myleus de Planquette (F).

Myloplus rubripinnis (Müller & Troschel 1844) : pakoutann (Approuague, Oyapock), pakousinn (Maroni) (C) ; pakushi (K) ; pakutan (P) ; pasina, pasina tikolokem (Wa) ; paku pitā (Wi) ; paku pitāng (T) ; mabee (B) ; pakoesi, mambe (S) ; myleus à nageoires rouges (F) ; pacu-branco (Br).

Remarque : Les Wayana distinguaient deux sortes de pasina, le tikolokem (blanc) et le takpilem (rouge). Ce dernier pourrait correspondre soit à *Myleus rubripinnis* en période de fraie, soit à une seconde espèce beaucoup plus rare, *M. knerii*.

Tometes lebaili Jégu, Keith & Belmont-Jégu, 2002 : pakou (Maroni, C) ; paku (K) ; watau jeikë (Wa) ; baka kumalu, nyenfu (B) ; tometes de Le Bail (F).



Tometes lebaili

Tometes trilobatus Valenciennes, 1850 : pakou (Oyapock, C) ; paku (P, Wi, T) ; pacu-dente-seca (Br).

Remarque : Le watau des Wayana du Jari et du Paru correspond peut-être à une espèce du même genre.

Pristobrycon striolatus (Steindachner 1908) : piray, poson-sizo (C) ; pëne nipëma (Wa) ; pilen (B) ; pireng (S) ; piranha-mafura (Br).

Pygocentrus nattereri Kner, 1858 : piray-rouj (Oyapock, C) ; umayan duwõ (P) ; piranha rouge (F) ; piranha-caju (Br).

Remarque : Les Palikur et les Créoles connaissent cette espèce du bassin de l'Uaçá qui pénètre sporadiquement dans l'Oyapock par le déversoir du marais de Juminã.

Pygopristis denticulata (Cuvier, 1819) : piray, poson-sizo (C) ; pilay (K) ; umayan kamum (P) ; pireng (S) ; piranha-amarela, piranha-mafura (Br).

Remarque : Les Palikur connaissent cette espèce du bassin de l'Uaçá.

Pristobrycon eigenmanni Norman 1929 : piray-koupèr, poson-sizo (C) ; pilay (K) ; ivavyan (forme jeune), umayan kaigwa (forme adulte) (P) ; pëne nipëma (Wa) ; ipilây (Wi) ; pinãñ (T) ; pilen (B) ; pireng (S) ; piranha-branca, piranha-tinga, pirambeta (Br).

Serrasalmus rhombeus (Linnaeus, 1766) : piray-lannuit, poson-sizo, piray-nwé (C) ; pilay (K) ; ivap, umayan ivap (P) ; pëne (Wa) ; pilen (B) ; pireng (S) ; piranha noir (F) ; piranha-preta, piranha-seca, pirambeba (Br).

Remarque : Espèce présente uniquement dans les bassins de l'Iracoubo, de la Mana et du Maroni. Les Palikur et les Créoles connaissent une espèce très proche, *Serrasalmus maculatus*, du bassin de l'Uaçá dont la présence est accidentelle dans le bas Oyapock.



Serrasalmus rhombeus

Acestrorhynchidae

Acestrorhynchus falcatus (Bloch, 1794) : grand-dan-chyen (C) ; payala (K) ; wayabra kaimiñe (P) ; halatawaj (Wa) ; aikã (Wi) ; pilatsingway (T) ; mwenge, dagu fisi (B) ; zadoe, dagoe fisi (S) ; characin-chien à grandes écailles (F) ; cachorrinho, ueua (Br).

Acestrorhynchus microlepis (Jardine, 1841) : ti-dan-chyen (C) ; payala (K) ; wayabra seimiñe (P) ; halatawaj (Wa) ; mopiye (Wi) ; bopiye (T) ; mwenge, dagu fisi (B) ; zadoe, dagoe fisi (S) ; characin-chien à petites écailles (F) ; cachorrinho, ueua (Br).



Acestrorhynchus cf. microlepis

Cynodontidae

Cynodon meionactis Géry, Le Bail & Keith, 1998 : ëlemakë (Wa) ; dédé samakodja (B, Nd) ; adjeni (S) ; cynodon à petites écailles (F) ; peixe-cachorro, icanga, minguilista (Br).

Remarque : les Wayãpi et les Wayana connaissent un poisson nommé saikane dans la première langue et haikane dans la seconde ; c'est une espèce du bassin du Rio Jari, peut être *Cynodon gibbus*.



Erythrinidae

Erythrinus erythrinus (Bloch & Schneider, 1801) : koulán, ti-koulán (C) ; motulu (K) ; pune agagbu, pune waimrak (P) ; ëlètèkè (Wa) ; malakapulí (Wi) ; alakapulí (T) ; kiikipataka (B) ; mataoeri (S) ; morobá (Br).

Hoplerythrinus unitaeniatus (Spix, 1829) : koulán, koulán-baré (C) ; walapa (K) ; pune (P) ; walapa (Wa, T) ; walapa, walapasĩ, kuyuyu (Wi) ; wapa (B) ; warapa (S) ; jeju (Br).

Hoplias aimara (Valenciennes, 1840) : aymara (C) ; aimala (K) ; ivu, iigl ivu (P) ; aimala (Wa) ; tale'i (Wi) ; tale'it (T) ; aimala, nyamaa (B) ; anjoemara (S) ; poisson-tigre géant (F) ; traíra-açu, trairão (Br).



Hoplias aimara

Hoplias malabaricus (Bloch, 1794) : patagaye (C) ; patakay (K) ; iigl (P) ; patakasi (Wa) ; tale'isĩ (Wi) ; tale'itsing, patakay (T) ; pataka (B, S) ; poisson-tigre (F) ; traíra (Br).

Remarque : au Paru les Wayana nomment un *Hoplias* qu'ils considèrent comme différent du nom de tawana qui, en taille, serait intermédiaire entre le patagaye et l'aymara.

Lebiasinidae

Nannostomus beckfordi (Günther, 1872) : ti-yaya (C) ; wiki (Wa) ; poisson crayon (F) ; torpedinho-dourado (Br).

Nannostomus bifasciatus Hoedeman, 1954 : ti-yaya (C) ; poisson crayon (F) ; torpedinho (Br).

Copella carsevennensis (Regan, 1912) : ti-yaya, milé-montangn, milipipi (C) ; yitayan (P) ; ëpèkle (Wa) ; pilamanõmanõ (Wi) ; mulet montagne (F).

Copella arnoldi (Regan, 1912) : ti-yaya, milé-montangn, milipipi (C) ; ëpèkle (Wa) ; tétra-sauteur (F).

Remarque : Dans le cadre de cet article, et contrairement à Le Bail *et al.* (2012), les deux espèces du genre *Copella* se réfèrent au sens de Zarske (2011).

Pyrrhulina fimamentosa Valenciennes in Cuvier & Valenciennes, 1846 : ti-yaya, milé-montangn, milipipi (C) ; yitayan (P) ; ëpèkle (Wa) ; pilamanõmanõ (Wi) ; pirá-tan-tan (Br).

Ctenolucidae

Boulengerella cuvieri (Spix & Agassiz, 1829) : piapoukou, piakoko (C) ; wayabra wayapuk (P) ; tukusi (Wa) ; pilapuku (Wi, T) ; characin-pic, boulengerella de Cuvier (F) ; pirapucu, bicuda (Br).

Remarque : Les Wayana connaissent cette espèce, qui n'est présente en Guyane que dans l'Oyapock, des bassins des Rios Jari et Paru (Pará, Brésil).



Boulengerella cuvieri

Ordre des Siluriformes

Cetopsidae

Cetopsidium orientale (Vari, Ferraris & Keith, 2003) : yaki (K) ; candirú (Br).

Helogenes marmoratus Günther, 1863 : nuya (K) ; yawa priye (P) ; panaululuk (Wa) ; tumuyuke (Wi) ; asicurupa, noya (B).

Aspredinidae

Aspredinichthys filamentosus (Valenciennes, 1840) : kronkron, poson-kronkron, grongron (C) ; shibali grongron (K) ; maranru (P) ; banjoman (S) ; poisson-banjo (F) ; rabeca (Br).

Aspredinichthys tibicen (Temminck, 1840) : kronkron, poson-kronkron, grongron (C) ; shibali grongron (K) ; banjoman (S) ; poisson-banjo (F) ; rabeca (Br).

Aspredo aspredo (Linné, 1758) : kronkron, poson-kronkron, grongron (C) ; shibali grongron (K) ; maranru kibye (P) ; banjoman (S) ; poisson-banjo (F) ; viola (Br).

Aspredo cotylephorus (Bloch, 1794) : kronkron, poson-kronkron, grongron (C) ; shibali grongron (K) ; maranru (P) ; banjoman (S) ; poisson-banjo (F) ; rabeça (Br).

Bunocephalus coracoideus (Cope, 1874) : kronkron, poson-kronkron, grongron (C) ; shibali grongron (K) ; maranru (P) ; pîlëuye (Wa) ; banjoman (S) ; poisson-banjo (F) ; guitarrinha (Br).

Trychomycteridae

Ituglanis amazonicus (Steindachner, 1882) : kajana (Wa) ; yemiäkã (Wi) ; candiru, cambeva (Br).

Callichthyidae

Callichthys callichthys (Linnaeus, 1758) : mache-apyé, mache-atè, atipa-gran-bwa, atipa-tèt-plat (C) ; paataede watepa, panapuku (K) ; sababutyu, hagau (P) ; ëtpa (wëlii) (Wa) ; amata (Wi) ; äbuata (T) ; kuikui (B) ; plata-hede kwikwi (S) ; callichtys (F) ; tamuata, tamboatá, cambéua (Br).

Hoplosternum littorale (Hancock, 1828) : atipa-bosko, bosko (C) ; kaliwalu (K) ; kariwu (P) ; bata, katiina kuikui (B) ; katrina kwikwi (S) ; cascudo (F) ; tamuata, tamboatá (Br).

Megalechis thoracata (Valenciennes, 1840) : atiparouj (C) ; kaliwalu (K) ; kariwu (P) ; ëtpaimë, ëtpa (eluwa) (Wa) ; katiina kuikui (B) ; katrina kwikwi (S) ; hoplo tacheté (F) ; tamuata, tamboatá, atipa (Br).

Corydoras aeneus (Gill, 1858) : manii (K) ; kaliwalu (P) ; ilikai (Wa) ; kuikui (B) ; aeneus, corydoras bronze, fouilleur (F) ; dundá, tamuata, corídora (Br).

Corydoras amapaensis Nijssen, 1972 : manii (K) ; kaliwalu (P) ; tayau ipila (Wi) ; kuikui (B) ; kwikwi (S) ; corydoras de l'Amapa (F).

Corydoras approuaguensis Nijssen & Isbrücker, 1983 : manii (K) ; kaliwalu (P) ; kuikui (B) ; kwikwi (S) ; corydoras de l'Approuague (F).

Corydoras baderi Geisler, 1969 : ilikai (Wa) ; kuikui (B).

Corydoras cf. brevisrostris Fraser-Brunner, 1947 : kaliwalu (P) ; kwikwi (S) ; corydoras à museau court (F).

Corydoras condiscipulus Nijssen & Isbrücker, 1980 : kaliwalu (P) ; taitetu ipila (Wi) ; corydoras compagnon (F) ; kwikwi (S).

Corydoras geoffroy Lacépède, 1803 : manii (K) ; kaliwalu (P) ; ilikai (Wa) ; kuikui (B) ; kwikwi (S) ; corydoras de Geoffroy (F).

Corydoras guianensis Nijssen, 1970 : manii (K) ; kaliwalu (P) ; ilikai (Wa) ; kuikui (B) ; kwikwi (S) ; corydoras de Guyane (F).

Corydoras nanus Nijssen & Isbrücker, 1980 : manii (K) ; kwikwi (S) ; corydoras nain (F).

Corydoras oiapoquensis Nijssen, 1972 : kaliwalu (P) ; akala wãki, taitetu ipila (Wi) ; kwikwi (S) ; corydoras de l'Oyapock (F).



Corydoras oiapoquensis

Corydoras punctatus (Bloch, 1794) : manii (K) ; kwikwi (S) ; corydoras punctué (F).

Corydoras sipaliwini Hoedeman, 1965 : ilikai (Wa) ; kuikui (B) ; corydoras de la Sipaliwini (F).

Corydoras solox Nijssen & Isbrücker, 1983 : manii (K) ; kaliwalu (P) ; tayau ipila (Wi) ; kwikwi (S).

Corydoras spilurus Norman, 1926 : kaliwalu (P) ; kwikwi (S) ; corydoras à gorge rose (F).

Loricariidae (Hypoptopomatinae)

Gen. nov. aff. Parotocinclus : suceur nain (F) ; cascudinhos (Br).

Otocinclus mariae Fowler, 1940 : suceur nain (F) ; cascudinhos (Br).

Loricariidae (Loricariinae)

Cteniloricaria platystoma (Günther 1868) : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (C) ; lapipi (eluwa) (Wa) ; santiwipi (B) ; acari-cachimbo (Br).

Farlowella reticulata Boeseman, 1971 : goré-zégwi (C) ; lapipi (wëlii) (Wa) ; teyupetĩ (Wi) ; santiwipi (B) ; suceur aiguille (F) ; jotoxi, acari-espada (Br).

Farlowella rugosa Boeseman, 1971 : goré-zégwi (C) ; lapipi (wëlii) (Wa) ; santiwipi (B) ; suceur aiguille (F) ; jotoxi, acari-espada (Br).



Harttia fowleri (Pellegrin, 1908) : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (C) ; uu avetetniyanō (P) ; sisiwa (Wi) ; panaïsīg wilib (T) ; harttia de Fowler (F) ; acari-cachimbo (Br).



Harttia fowleri

Harttia guianensis Rapp Py-Daniel & Oliveira, 2001 : goré, chichiwa, achiwa (Maroni) (C) ; tēpu lapipi (Wa) ; santiwipi (B) ; harttia de Guyane (F) ; acari-cachimbo (Br).

Hemiodontichthys acipenserinus (Kner, 1853) : goré (C) ; jotoxi, acari-espada (Br).

Loricaria cataphracta Linnaeus, 1758 : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (C) ; shīwa (K) ; sisiu, sisiwa (P) ; acari-cachimbo, acari-tralhoto, jotoxi (Br).

Loricaria nickeriensis Isbrücker, 1979 : lapipi (Wa) ; atomba, santiwipi (B, Nd) ; krakakoe (S) ; loricaria de la Nickerie (F) ; acari-cachimbo (Br).

Loricaria aff. *parnahybae* Steindachner, 1907 : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (Maroni) (C) ; shīwa (K) ; sisiu, sisiwa (P) ; tatu luway (Wi) ; acari-cachimbo, jotoxi (Br).

Metaloricaria paucidens Isbrücker, 1975 : goré, achiwa (Maroni) (C) ; uu avetetniyanō (P) ; lapipi takīphakan (Wa) ; yapakani (Wi) ; panaïsīg wilib pinim (T).

Rineloricaria platyura (Müller & Troschel, 1849) : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (C) ; sisiu (P).

Rineloricaria aff. *stewarti* (Eigenmann, 1909) : goré-fwèt, chichiwa, achiwa (C) ; uu aduyamadgayanō umu (P) ; lapipi (Wa) ; tatu luway (Wi) ; atomba, santiwipi (B, Nd) ; krakakoe (S).

Loricariidae (Ancistrinae)

Ancistrus cf. *leucostictus* (Günther, 1864) : goré-so (C) ; pële simali/simalin (Wa) ; mili temela (Wi) ; wawa (B) ; suceur à points blancs, silure à antennes (F) ; acari-bodó (Br).

Ancistrus temminckii (Valenciennes, 1840) : goré-so (C) ; pële simali/simalin (Wa) ; wawa (B) ; suceur de Temminck, silure à antennes (F) ; acari-bodó (Br).

Ancistrus aff. *hoplogenyis* (Günther, 1864) : goré-so (C) ; wawa (B) ; suceur, silure à antennes (F) ; acari-bodó (Br).

Ancistrus aff. *temminckii* (Valenciennes, 1840) : goré-so (C) ; uu tivabuyanō (P) ; alamakulu (Wi) ; suceur, silure à antennes (F) ; acari-bodó (Br).

Hemiancistrus medians (Kner, 1854) : goré-djab, goré-nwé (C) ; mili (Wa) ; gangu (B).



Hemiancistrus medians

Lasiancistrus brevispinis (Heitmans, Nijssen & Isbrücker), 1983 : autombo (K) ; uu iburekune (P) ; yani'ã ape (Wi) ; gangu, djaka (B).

Guyanancistrus longispinis (Heitmans, Nijssen & Isbrücker 1983) : kinãoka (Wi) ; guyanancistrus à longues épines (F).

Guyanancistrus niger (Norman 1926) : goré-nwé (Oyapock, C) ; uu iburekune (P) ; wakali, mili e'e (Wi) ; guyanancistrus noir (F).

Lithoxus boujardi Muller & Nijssen, 1993 : yani'ã wili (Wi) ; lithoxus de Boujard (F).

Lithoxus planquettei Boeseman, 1982 : pële simali/simalin (Wa) ; lithoxus de Planquette (F).

Lithoxus stocki Nijssen & Isbrücker, 1990 : pële simali/simalin (Wa) ; lithoxus de Stock (F).

Peckoltia otali Fisch-Muller & Covain, 2012 : goré-djab, goré-nwé (C) ; pële (Wa) ; gangu (B) ; peckoltia secret (F).

Pseudacanthicus serratus (Valenciennes, 1840) : meikolo (Wa) ; tyiobo wawa, baaka wawa (B) ; pseudacanthicus épineux (F).

Pseudancistrus barbatus (Valenciennes, 1840) : goré-so, goré-djab (C) ; uu kasuyumye (P) ; pèle (Wa) ; yani'ã (Wi) ; wilib ekwit (T) ; pataede wawa (B) ; pseudancistrus barbu (F) ; acari-bodó (Br).



Pseudancistrus barbatus

Loricariidae (Hypostominae)

Hypostomus gymnorhynchus (Norman, 1926) : goré-rivié (C) ; wala wala (K) ; uu tivabuyanō (P) ; kabitanka, kawawa (Wa) ; wala wala (Wi, T) ; kokoudu (B) ; wara wara (S) ; hypostome, pléco (F) ; acari-bodó, cascudo (Br).

Hypostomus plecostomus (Linnaeus 1758) : goré-jonn, goré-kron-kron (C) ; wala wala (K) ; uu paraukwano (P) ; wawa, koko (B) ; wara wara (S) ; hypostome, pléco (F) ; acari-bodó (Br).

Hypostomus watwata Hancock, 1828 : atipa-lanmè, goré-kron-kron, goré-nwè (C) ; wala wala (K) ; uu paraukwano (P) ; wawa, koko (B) ; wara wara (S) ; hypostome, pléco (F) ; acari-do-mar, acari-boi (Br).

Pseudopimelodidae

Batrochoglanis raninus (Valenciennes 1840) : kumakuma yopodopo (K) ; palakta, pëmu (Wa) ; lompu (B) ; lompuu (Nd) ; poisson-chat bourdon (F) ; pacamão (Br).

Cephalosilurus nigricaudus (Mees 1974) : kumakuma yopodopo (K) ; palakta (eluwa) (Wa) ; lompu (B) ; lompuu (Nd) ; pacamão (Br).

Pseudopimelodus bufonius (Valenciennes, 1840) : kumakuma yopodopo (K) ; bab (P) ; palakta (wëlii) (Wa) ; yawanukunuku (Wi) ; aburudju (T) ; lompu (B) ; lompuu (Nd) ; pseudopimelodus de Buffon (F) ; pacamão, bagre-sapo (Br).

Microglanis poecilus Eigenmann, 1912 : yawanukunuku sili (Wi) ; poisson-chat bourdon (F).

Heptapteridae

Chasmocranus brevior Eigenmann 1912 : wiiwii epu, wiiwii eputpë (eluwa) (Wa).

Chasmocranus longior Eigenmann 1912 : wiiwii epu, wiiwii eputpë (Wa).

Heptapterus bleekeri Boeseman, 1953 : kyukyu (P) ; wiiwii epu, wiiwii eputpë (wëlii) (Wa) ; taimikisi (Wi) ; heptaptérus de Bleeker (F).

Heptapterus tapanahoniensis Mees, 1967 : kasiwe, kawayuimë, wiiwii eputpë (Wa) ; taimikisi (Wi) ; heptaptérus du Tapanahoni (F).

Imparfinis pijpersi (Hoedeman 1961) : kasiwe (Wa) ; imparfinis de Pijpers (F).

Phenacorhamdia tenuis (Mees 1986) : kasiwe, kawayuimë (Wa).

Pimelodella cristata (Müller & Troschel 1849) : manini (Oyapock), bablaroch (C) ; kiyokiyo (K) ; kyukyu (P) ; tēpumi pepta, kawayuimë (wëlii) (Wa) ; kalikalinã (gros sujets), mani'isĩ (petits sujets) (Wi) ; mãndi'i (T) ; liba dyaki (B) ; djaki (S) ; pimelodella huppé (F) ; mandi-casaca, mandiliso, jundiã (Br).

Pimelodella geryi Hoedeman, 1961 : manini (Oyapock), bablaroch (C) ; kiyokiyo (K) ; kyukyu (P) ; tēpumi pepta, kawayuimë (eluwa) (Wa) ; mani'isĩ (Wi) ; liba dyaki (B) ; djaki (S) ; pimelodella de Géry (F) ; mandi (Br).

Pimelodella macturki Eigenmann, 1912 : bablaroch (C) ; kiyokiyo (K) ; liba dyaki (B) ; djaki (S) ; mandi (Br).

Pimelodella leptosoma (Fowler 1914) : manini (C) ; kiyokiyo (K) ; kaweli (Wa) ; mani'ipiyũ (Wi) ; dyaki (B) ; dyaki (Nd) ; djaki (S) ; mandi (Br).

Pimelodella megalops Eigenmann, 1912 : bablaroch (C) ; kaweli, mapalisawa (Wa) ; liba dyaki (B) ; djaki (S) ; mandi (Br).

Pimelodella procera Mees, 1983 : bablaroch (C) ; kiyokiyo (K) ; liba dyaki (B) ; djaki (S) ; mandi (Br).



Pimelodella procera



Rhamdia quelen (Quoy & Gaimard 1824) : bablaroch, poson-barb (C) ; yaki (K) ; kyukyu kasisiminye (P) ; letkë (Wa) ; mani'ie'e (Wi) ; kiki yaki (B) ; dyaki (Nd) ; djaki (S) ; poisson-chat argenté (F) ; jandiá, bagre-sapo, mandi-guaru (Br).

Pimelodidae

Brachyplatystoma filamentosum (Lichtenstein, 1819) : torch (Approuague, Oyapock) (C) ; aharakwan (P) ; letkëimë (Wa) ; pilau, tolosi (Wi) ; lalaoe (S) ; filhote (jeune), piraíba (adulte) (Br).

Remarque : Les Wayana nomment cette espèce qu'ils connaissent du Rio Paru (Pará, Brésil). Pour les Wayâpi, pilau est le nom de la tradition orale et tolosi un emprunt au créole de l'Oyapock à partir de leur connaissance du poisson via le bas Oyapock.

Brachyplatystoma rousseauxii (Castelnau 1855) : dorad (C) ; dorad (P) ; brachyplatystoma de Rousseaux (F) ; dourada (Br).

Brachyplatystoma vaillantii (Valenciennes, 1840) : pousisi, kanfran (Oyapock) (C) ; pasisi, malishili (K) ; usis (P) ; brachyplatystoma de Vaillant (F) ; piramutaba (Br).

Hemisorubim platyrhynchos (Valenciennes 1840) : bata-wi (Maroni) (C) ; kashili (K) ; ëkëmu (Wa) ; melinu, maïpanbu, pakira-fisi (B) ; melino (Nd) ; bec-en-canard tacheté (F) ; bico-de-pato, braço-de-moça, jurupoca (Br).

Hypophthalmus marginatus Valenciennes 1840 : janmégouté (C) ; kulawa (K) ; wetikoko (B) ; mapará (Br).

Pimelabditus moli Parisi & Lundberg 2009 : letkë (Wa) ; pimelabditus de Mol (F).

Pimelodus blochii (Valenciennes, 1840) : kalouéri, kawiriri (C) ; kaweli (K) ; wadama (P) ; kuikui, kawayuimë (Wa) ; kaweli (B) ; kaweri (S) ; silure gras, pimelodus de Bloch (F) ; mandiú, mandi-amarelo (Br).

Pimelodus ornatus Kner, 1858 : poson-pakira (C) ; madungu (K) ; liku (Wa) ; pilatuleākā (Wi) ; batipi (T) ; kaweli (B) ; kat fisi (S) ; pimelodus orné (F) ; mandi-guaru, cabeçudo (Br).

Propimelodus eigenmanni (van der Stigchel, 1946) : makai (C) ; letkëimë, kaikui (Wa) ; pimelodus d'Eigenmann (F) ; mandi (Br).

Pseudoplatystoma fasciatum (Linnaeus, 1766) : poson-tig, torch-tig (Sinnamary), wi, roui (Maroni, Oyapock) (C) ; uluwi (K) ; tunukri (P) ; huluwi (wëlii) (Wa) ; suluwi (Wi) ; uluwi (T) ; lowi, wi (B, Nd) ; spigri kati (S) ; pseudoplatystomas fascié (F) ; surubim, pintado (Br).



Pseudoplatystoma fasciatum

Pseudoplatystoma tigrinum (Valenciennes 1840) : poson-tig, torch-tig, wi (C) ; uluwi (K) ; tunukri priye (P) ; huluwi (eluwa) (Wa) ; suluwi yawa (Wi) ; lowi, wi (B, Nd) ; spigri kati (S) ; pseudoplatystomas tigré (F) ; caparari (Br).

Ariidae

Amphiarus phrygiatus (Valenciennes 1840) : bressou (C) ; gata fisi (B) ; mâchoiron bressou (F) ; bagre (Br).

Amphiarus rugispinis (Valenciennes 1840) : bressou, brésou (C) ; bresu (K) ; bresu, im ubii (P) ; gata fisi (B) ; mâchoiron bressou (F) ; bagre-cabeça-mole, iurupiranga (Br).

Aspistor quadriscutis (Valenciennes 1840) : tit-djol-jonn (C) ; wakalu (K) ; tit'djol, im ubii (P) ; gata fisi (B) ; bagre (Br).

Bagre bagre (Linné, 1766) : koko-jandanm, koko-blé (C) ; sali sali (K) ; sahisi, ubak paraukwano (P) ; gata fisi (B) ; baruba-man (S) ; mâchoiron-coco (F) ; bagre-de-penacho, sarasara, bandeirado (Br).

Cathorops arenatus (Valenciennes 1840) : michlo (C) ; mishelo (K) ; makaya (P) ; gata fisi (B) ; mâchoiron mamango (F) ; bagre-de-areiá (Br).

Cathorops spixii (Agassiz, 1829) : tit-djol-blanc (Maroni), madanm-makaye (Oyapock) (C) ; tanupe (K) ; makaya, kyukyu paraukwene (P) ; gata fisi (B) ; mâchoiron-mamango (F) ; bagre-de-areiá, bagre-amarelo (Br).

Notarius grandicassis (Valenciennes, 1840) : grondé (C) ; grôdé (K) ; pameku (P) ; gata fisi (B) ; mâchoiron grondé (F) ; bagre-cabeçudo, bagre-branco (Br).

Sciades couma (Valenciennes 1840) : kouman-kouman, machoiran-rivié, kasé-chodjé (C) ; kuma kuma (K) ; paimã, im paimã (P) ; koumã koumã (B) ; mâchoiron couma (F) ; bagre, tacariuna (Br).

Sciades herzbergii (Bloch 1794) : pémékou, pémékrou (C) ; pemukulu (K) ; pameku (P) ; gata

fisi (B) ; weti kati (S) ; mâchoiron pémécou (F) ; bagre-juba (Br).

Sciades parkeri (Traill 1832) : machoiran-jonn (C) ; kalalawaimõ, mashol (K) ; uvumwi karauminye (P) ; gata fisi (B) ; jarabaka (S) ; mâchoiron jaune (F) ; bagre-amarelo, bagre-ariaçu, gurijubá (Br).

Sciades passany (Valenciennes 1840) : passani (C) ; pasani (K) ; pasan (P) ; gata fisi (B) ; pani-pani (S) ; mâchoiron passany (F) ; bagre (Br).

Sciades proops (Valenciennes 1840) : machoiran-blanc (C) ; kubilá (K) ; uvumwi seine (P) ; gata fisi (B) ; mâchoiron crucifix (F) ; bagre-branco, bagre-crucifixio, iritinga (Br).

Doradidae

Acanthodoras cataphractus (Linnaeus, 1758) : kronkron-dilèt (C) ; maranru (P) ; silure cataphracte (F) ; bacu-de-pedra (Br).

Anadoras weddellii (Castelnau 1855) : anadoras de Weddel (F) ; quiri-quiri (Br).

Doras carinatus (Linnaeus 1766) : poson-agouti (C) ; akuwi (K) ; bukutrurima (P) ; okonosu (Wa) ; waku'i (Wi, T) ; agonusu, gonibita (B) ; doras caréné (F) ; mandi-serra, botinho (Br).

Doras micropoeus (Eigenmann 1912) : poson-agouti (C) ; akuwi (K) ; okonosu (Wa) ; agonusu, gonibita (B) ; doras caréné (F) ; mandi-serra, botinho (Br).



Doras micropoeus

Lithodoras dorsalis (Valenciennes 1840) : hagau tino (P) ; doras à écussons dorsaux (F) ; bacu-pedra, cascudo (Br).

Remarque : *Doras carinatus* et *Doras micropoeus* sont des espèces sœurs, très difficile à distinguer.

Platydoras costatus (Linnaeus 1758) : alasawa (K) ; hoke (Wa) ; sokye (B) ; silure rayé (F) ; bacu-rebeca, graviola (Br).

Platydoras sp. : alasawa (K) ; hoke (Wa) ; sokye (B) ; bacu-rebeca, graviola (Br).

Auchenipteridae

Ageneiosus inermis (Linnaeus 1766) : mannouvé (Oyapock), koko-sousouri, janmengouté (C) ; pulapulali (K) ; ubak kasisiminye (P) ; mitala (Wa) ; matupe, pilameme (Wi) ; māduwe (T) ; bow, maloko fisi, paypay (B) ; mandubé, fidalgo, bocudo (Br).

Ageneiosus ucayalensis Castelnau 1855 : mannouvé (Oyapock), koko-sousouri, janmengouté (C) ; ubak priye (P) ; agénéiosus de l'Ucayali (F) ; mandubé, fidalgo, bocudo (Br).

Auchenipterus dentatus Valenciennes 1840 : koko-dlo-dous, koko-merlo (C) ; koyokoyo (K) ; kagatay (P) ; panaululuk (Wa) ; pilateau, pilakupeāsī (Wi) ; botro manki (S) ; auchéniptère denté (F) ; olho-de-gato, mandi-peruano, carataí (Br).

Auchenipterus nuchalis (Spix & Agassiz 1829) : koko-dlo-dous, koko-merlo (C) ; koyokoyo (K) ; kagatay (P) ; panaululuk (Wa) ; pilateau, pilakupeāsī (Wi) ; botro manki (S) ; auchéniptère, silure rayé (F) ; olho-de-gato, mandi-peruano, carataí (Br).

Remarque : *Auchenipterus dentatus* et *Auchenipterus nuchalis* sont des espèces sœurs, très difficile à distinguer, leur répartition respective en Guyane étant incertaine.

Glanidium leopardum (Hoedeman 1961) : koko-tig (C) ; nuya (K) ; panaululuk (Wa) ; yawateãñy (Wi) ; noya (B).

Pseudauchenipterus nodosus (Bloch 1794) : koko-soda, koko-dlo-dous (C) ; panakowe (K) ; kagatay priye (P) ; carataí (Br).

Tatia brunnea Mees 1974 : koko-tig (C) ; nuya (K) ; noya (B).

Tatia intermedia (Steindachner, 1876) : koko-tig (C) ; nuya (K) ; noya (B).

Trachelyopterus coriaceus Valenciennes 1840 : oyak, anvou (C) ; yawa kasisiminye (P) ; noya (B) ; trachélyoptère à cuir (F) ; cangati, cachorro-do-padre, nojado (Br).

Trachelyopterus galeatus (Linnaeus 1766) : oyak, anvou (C) ; nuya (K) ; yawa (P) ; palatka (Wa) ; noya (B) ; noya (S) ; trachélyoptère tacheté (F) ; cangati, cachorro-do-padre, anuíá, nojado (Br).



Ordre des Gymnotiformes

Gymnotidae

Electrophorus electricus (Linnaeus 1766) : z'angi-tranblan (C) ; pulake (K) ; uwak (P) ; alimina (Wa) ; pilake (Wi) ; pulake (T) ; maïchi (B) ; maïsi, prake (S) ; anguille électrique (F) ; poraquê, puraquê, peixe-elétrico (Br).

Remarque : l'anguille électrique dépasserait rarement, dans l'Oyapock, le Saut Maripa mais les Wayãpi la connaissent du bassin du Rio Jari.

Gymnotus carapo Linnaeus 1758 : angi, bloblo (C) ; alapo (K) ; punup pareunawikyene (P) ; miwa, kaloi (Wa) ; alapotãsiay (Wi) ; alapo (T) ; boóboó (B) ; logologo (S) ; gymnote rayée (F) ; sarapó (Br).

Gymnotus coropinae Hoedeman 1962 : angi, bloblo (C) ; alapo (K) ; punup duwê (P) ; miwa, kaloi (Wa) ; alapotãiy, alapoü (Wi) ; alapo (T) ; booboo (B) ; logologo (S) ; gymnote de la Coropina (F) ; sarapó (Br).

Sternopygidae

Archolaemus blax Korringa 1970 : bloblo, poson-sab (C) ; booboo (B) ; saprapi (S) ; poison-couteau (F) ; tuvira (Br).

Eigenmannia virescens (Valenciennes, 1847) : bloblo, poson-sab (C) ; sidyoy (K) ; kasivag nopsisa, kasivagyan (P) ; simïï, umhetpê, aimalajam (Wa) ; sawanapa (Wi) ; booboo (B) ; alabong (S) ; poisson-couteau verre (F) ; tuvira-amarela (Br).

Japigny kirshbaum Meunier, Jégu & Keith, 2011 : kulumimïnë (Wa) ; poisson-couteau de Kirshbaum (F).



Japigny kirshbaum

Sternopygus macrurus (Bloch & Schneider, 1801) : bloblo, poson-sab (C) ; asapalipi (K) ; kasivag nopsad (P) ; mitoi (Wa) ; molokisi (Wi) ; tsädapa (T) ; booboo (B) ; saprapi (S) ; poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).



Sternopygus macrurus

Rhamphichthyidae

Rhamphichthys rostratus (Linnaeus 1766) : asapalipi (K) ; walisimë (Wa) ; maiki (P) ; saprapi (S) ; ituí-terçado (Br).

Hypopomidae

Brachyhypopomus beebei (Schultz 1944) : bloblo, poson-sab (C) ; asapalipi (K) ; meyupa (Wi) ; saprapi (S) ; brachyhypopomus de Beebe, poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).

Brachyhypopomus brevirostris (Steindachner 1868) : bloblo, poson-sab (C) ; poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).

Brachyhypopomus pinnicaudatus (Hopkins 1991) : bloblo, poson-sab (C) ; poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).

Hypopomus artedi (Kaup 1856) : bloblo, poson-sab (C) ; asapalipi (K) ; kasivagyan (P) ; mapala (Wa, Wi) ; booboo (B) ; saprapi (S) ; hypopomus d'Artesi, poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).

Hypopygus lepturus Hoedeman 1962 : bloblo, poson-sab (C) ; asapalipi (K) ; mapala (Wa) ; booboo (B) ; saprapi (S) ; poison-couteau (F) ; ituí, tuvira (Br).

Apteronotidae

Apteronotus albifrons (Linnaeus 1766) : bloblo, sab (C) ; kulumimïnë (Wa) ; boóboó (B) ; bëbë (S) ; poisson-couteau noir de jais (F) ; ituí-cavalo (Br).

Apteronotus aff. *albifrons* (Linnaeus 1766) : bloblo, sab (C) ; uluwu ipila (Wi) ; boóboó (B) ; poisson-couteau noir de jais (F) ; ituí-cavalo (Br).

Porotergus gymnotus Ellis in Eigenmann, 1912 : bloblo, sab (C) ; atukubala (K) ; sukuluni (Wa) ; boóboó (B) ; bëbë (S) ; poisson-couteau (F) ; ituí (Br).

Sternarchorhynchus galibi de Santana & Vari 2010 : bloblo, sab (C) ; bikula pila (T) ; boóboó (B) ; sternarchorhynchus des Galibi (F) ; ituí, pirátamanduá (Br).

Sternarchorhynchus aff. *oxyrhynchus* (Müller & Troschel 1849) : bloblo, sab (C) ; maiki (P) ; makolokolo ipila (Wi) ; bikula pila (T) ; boóboó (B) ; ituí, pirá-tamandúá (Br).

Remarque : *Sternarchorhynchus galibi* remplace dans le Maroni son espèce sœur, *S.* aff. *oxyrhynchus*, présente dans l'Oyapock, les deux étant difficiles à distinguer.

Ordre des Batrachoidiformes

Batrachoididae

Batrachoides surinamensis (Bloch & Schneider 1801) : poson-krapo (C) ; pagamu (K) ; tivuraima, im-tivurine (P) ; lompoé (S) ; poisson-crapaud, poisson-guyanais, batrachoïde du Suriname (F) ; pacamum (Br).

Ordre des Mugiliformes

Mugilidae

Mugil cephalus Linnaeus 1758 : milé (C) ; kwelema (K) ; kaviyut (P) ; mulet cabot (F) ; tainha, curemá (Br).

Mugil curema Valenciennes 1836 : kouréma, milé (C) ; kwelema (K) ; kaviyut (P) ; mulet blanc (F) ; tainha, parati-olho-de-fogo (Br).

Mugil incilis Hancock 1830 : parassi (C) ; parasi (K) ; paras, paasi (P) ; mulet parassi (F) ; parati, tainha-olho-amarello, pratiqueira (Br).

Remarque : le mot wayäpi « palasi » ne s'applique pas à cette espèce, mais à un *Hemiodus*.

Mugil liza Valenciennes 1836 : milé (C) ; kwelema (K) ; kaviyut priye (P) ; mulet lebranche (F) ; tainha-olho-preto, chaveta (Br).

Ordre des Cyprinodontiformes

Rivulidae

Ablepsoides igneus (Huber 1991) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; wilili (Wi) ; loanguma (B) ; killi (F) ; rívulo (Br).

Ablepsoides lungi (Berkenkamp 1984) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; puneyan pareunavukyene (P) ; ëlëtékë (Wa) ; loanguma (B) ; killi (F) ; rívulo (Br).

Kryptolebias marmoratus (Poey 1880) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; killi, rivule marbré (F) ; rívulo (Br).

Laimosemion agilae (Hoedeman 1954) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; puneyan pareunavukyene (P) ; ëlëtékë (Wa) ; wilili (Wi) ; loanguma (B) ; killi, rivule à bandeau, rivule d'Agila (F) ; rívulo (Br).

Laimosemion cladophorus (Huber 1991) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; killi (F) ; rívulo (Br).

Laimosemion geayi (Vaillant 1899) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; puneyan pareunavukyene (P) ; wilili (Wi) ; killi, rivule de Geay (F) ; rívulo (Br).



Laimosemion geayi

Laimosemion xiphidius (Huber 1979) : toumblouk (C) ; kamulimbo (K) ; puneyan pareunavukyene (P) ; wilili (Wi) ; killi, rivule néon, rivule bleu (F) ; rívulo (Br).

Poeciliidae

Fluviphylax palikur Costa & Le Bail, 1999 : fluviphylax des Palikur (F) ; guaru (Br).

Poecilia bifurca (Eigenmann 1909) : sapelko (K) ; loanguma (B) ; poecilie fourchue (F) ; guaru (Br).

Poecilia parae Eigenmann 1894 : sapelko (K) ; loanguma (B) ; poecilie du Pará (F) ; guaru, barrigudinho (Br).

Poecilia cf. picta Regan 1913 : sapelko (K) ; loanguma (B) ; poecilie colorée, guppy des marais (F) ; guaru (Br).

Poecilia vivipara Bloch & Schneider 1801 : sapelko (K) ; loanguma (B) ; poecilie, molly (F) ; guaru, barrigudinho (Br).

Tomeurus gracilis Eigenmann 1909 : sapelko (K) ; loanguma (B).

Anablepidae

Anableps anableps (Linnaeus 1758) : grosjé-vaz, grosjé-gran-zékay (C) ; kutay (K) ; kasiu (P) ; kutali (B) ; quatre-yeux à grandes écailles (F) ; tralhoto, quatro-olhos (Br).

Anableps microlepis Müller & Troschel 1844 : grosjé-sab, grosjé-ti-zékay (C) ; kutay, pololu kutay (K) ; kasiu (P) ; kutali (B) ; quatre-yeux à petites écailles (F) ; tralhoto, quatro-olhos (Br).



Ordre des Beloniformes

Belonidae

Potamorhaphis guianensis (Jardine 1843) : zofinwé (C) ; shimuku (K) ; awat aukwayene (P) ; aimalasalikan (Wa) ; nanay fichi (B) ; ogoeya fisi (S) ; poisson aiguille, aiguillette de Guyane (F) ; peixe-agulha, pirapucu (Br).

Ordre des Synbranchiformes

Synbranchidae

Synbranchus marmoratus Bloch 1795 : angui (C) ; ogom, okomu (K) ; tubã (P) ; walamu (Wa) ; muu (Wi) ; mbuhu (T) ; awipa (B) ; sneki fisi, akomoe, tamjakoe (S) ; symbranche marbré (F) ; muçum (Br).

Ordre des Perciformes

Centropomidae

Centropomus ensiferus Poey 1860 : loubin-marikaj (C) ; kamuli, lamuau (K) ; lubin, siwau (P) ; snoekoe (S) ; grosse épée (F) ; robalo-galhudo, camorim-sovela (Br).

Centropomus mexicanus Bocourt 1868 : loubin-bosko (C) ; kamuli, lamuau (K) ; lubin, siwau (P) ; snoekoe (S) ; crossie mexicaine (F) ; robalo (Br).

Centropomus parallelus Poey 1860 : loubin-rivié (C) ; kamuli, lamuau (K) ; lubin, siwau (P) ; sinioku (B) ; snoekoe (S) ; crossie chucumite, loubine (F) ; robalo-peba, camorim-peba (Br).

Centropomus undecimalis (Bloch 1792) : loubin-gran-lanmè (C) ; kamuli (K) ; lubin (P) ; sinioku (B) ; brochet de mer, crossie blanc, loubine (F) ; robalão, robalo-flexa (Br).

Serranidae

Epinephelus itajara (Lichtenstein 1822) : vièy, mérou (C) ; muluwaimon (K) ; tiva, viey (P) ; mérou géant (F) ; mero-preto, garoupa, canapu, badejo (Br).

Carangidae

Caranx hippos (Linnaeus 1766) : karang (C) ; paeya (K) ; kārāt (P) ; carangue crevalle, grande carangue (F) ; xaréu (Br).

Caranx latus Agassiz 1831 : karang (C) ; paeya (K) ; kārāt (P) ; carangue gros yeux, carangue mayole (F) ; guarajuba, araximbora (Br).

Chloroscombrus chrysurus (Linnaeus 1766) : sapater (C) ; im kawudyayu, sadin (P) ; carangue grasse, plateau, sapater (F) ; juva, garapau, xaréu (Br).

Hemicaranx amblyrhynchus (Cuvier 1833) : karang (C) ; carangue nez court (F) ; palombeta-do-alto, vento-leste, vento-leste-do-verão (Br).

Oligoplites saliens (Bloch 1793) : sotèr (C) ; wonu (K) ; im karau (P) ; sauteur castin (F) ; solteira, guaivira, tibi-ro-saltador (Br).

Selene setapinnis (Mitchill 1815) : poson-asièt, chouval (C) ; lune, musso atlantique (F) ; doutor, peixe-galo, zabucaí (Br).

Selene vomer (Linnaeus 1758) : poson-asièt, chouval (C) ; musso panache (F) ; galo-de-penacho (Br).

Trachinotus cayennensis Cuvier 1832 : fos-karang, tazar (C) ; fausse carangue, pompaneau cordonnier (F) ; pampo-amarelo (Br).

Trachinotus falcatus (Linnaeus 1758) : fos-karang (C) ; autiranõ (P) ; carangue plume, pompaneau plume (F) ; arabebéu, sernambiguara (Br).

Lutjanidae

Lutjanus griseus (Linnaeus 1758) : sarde-grise (C) ; vivaneau sarde grise (F) ; acarã-aia, caranha (Br).

Lutjanus jocu (Bloch et Schneider, 1801) : sarde-dan-chien, ti-rougé (C) ; vivaneau chien (F) ; baúna, dentão (Br).

Lutjanus purpureus Poey, 1867 : vivano-rouj (C) ; vivaneau rouge (F) ; vermelho, pargo (Br).

Lutjanus synagris (Linné, 1758) : vivano-rayé (C) ; kunan paraukwano (P) ; vivaneau gazon (F) ; areocó, baúna, (Br).

Sciaenidae

Cynoscion acoupa (Lacepède 1801) : akoupa-gran-lanmè, akoupa-rouj (C) ; akupa tabiré (K) ; akup paraukwano, akup duwõ (P) ; akupa toeroe, banban (S) ; acoupa, courbine (F) ; pescada-amarela (Br).

Cynoscion jamaicensis (Vaillant & Bocourt 1883) : akoupa-chasèr, akoupa-mongolare (C) ; acoupa mongolare, cynoscion de la Jamaïque (F) ; goete, pescada-chata, pescada-enchova (Br).

Cynoscion steindachneri (Jordan 1889) : akoupa-kourtine, akoupa-ti-dan (C) ; akup seinõ (P) ; acoupa trident, courbine, cynoscion de Steindachner (F) ; pescada-comum, pescada-jaguara, pescada-verdadeira (Br).

Cynoscion virescens (Cuvier 1830) : akoupa-zégwi, akoupa-kamboukou (C) ; akup kakusin (P) ; kandra-tiki (S) ; acoupa aiguille (F) ; pescada-cambucu, pescada-real (Br).

Macrodon ancylodon (Bloch & Schneider 1801) : akoupa-chèvrèt, akoupa-chasèr (C) ; bamba (K) ;

akup duwō (P) ; dagoe-tifi (S) ; acoupa chasseur (F) ; pescada-foguete (Br).

Nebris microps Cuvier 1830 : akoupa-sélés, kourbine-ti-jié (C) ; akup priyo (P) ; botro-fisi (S) ; acoupa à petit yeux (F) ; pescada-banana (Br).

Pachypops fourcroyi (Lacepède 1802) : masau, kulekle (Wa) ; kubi (B) ; perche de Fourcroy (F) ; corvina, pescada-cabeça-dura (Br).

Plagioscion auratus (Castelnau 1855) : akoupa-blan, akoupa-dilo-dous, akoupa-rivié (C) ; akupa tamune (K) ; akup seinō (P) ; kupi (Wa) ; kubi (B) ; koebi (S) ; akoupa blanc (F) ; pescada-preta (Br).

Plagioscion squamosissimus (Heckel 1840) : akoupa-dilo-dous, akoupa-gro-tèt, akoupa-rivié (C) ; akupa tamune (K) ; akup priyu (P) ; kupi (Wa) ; kubi (B) ; koebi (S) ; acoupa rivière (F) ; pescada-branca (Br).



Plagioscion squamosissimus

Stellifer rastrifer (Jordan 1889) : akoupa-magister, magister-fourche (C) ; tãmpokōmbo (K) ; akup auvra (P) ; acoupa magistère (F) ; cangoá (Br).

Polycentridae

Polycentrus schomburgkii Müller & Troschel 1849 : poson-fëy (C) ; sawu gamana (P) ; krobía, kala (S) ; poisson feuille ponctué (F) ; peixe-folha, piracaá, acará-folha (Br).

Cichlidae (Cichlinae)

Remarque : Certains noms sont génériques pour désigner de nombreuses espèces de cichlidés : parpra (C) ; be (P) ; akala (T) ; agudede (B) ; acará, cará (Br).

Astronotus ocellatus (Agassiz 1831) : paya, krombié-rouj (C) ; aluago elselepo (K) ; masug, be masug (P) ; talepulu (Wa) ; oscar, cichlide œil de paon (F) ; acará-açu, apaiari (Br).

Remarque : Son nom kali'na semble indiquer que cette espèce existe dans les marais de l'ouest de la Guyane, mais jusqu'à présent aucune collecte scientifique ne l'a confirmé. Par contre, le nom wayana s'applique à cette espèce sur le Rio Paru, alors qu'en Guyane il s'applique à *Aequidens tetramerus* car *Astronotus ocellatus* n'est pas connu de l'intérieur.

Chaetobranchopsis australis Eigenmann & Ward 1907 : paya (St Georges, C) ; araswa (P) ; cichlidé filtreur (F) ; acará-prata (Br).

Chaetobranchus flavescens Heckel 1840 : paya-jonn, krombié-jonn (C) ; kalausa (K) ; wakay (P) ; kamara paroe, koenapari (S) ; chétobranchus jaune (F) ; acará-prata, acará-branco (Br).

Cichla monoculus Spix, 1831 : kounanni (Oyapock, C) ; kunan (P) ; matawale (Wa) ; tukunale (Wi) ; toucounaré (F) ; tucunaré-açu, tucunaré-pitanga (Br).

Cichla ocellaris Schneider, 1801 : toukounaré (Maroni, C) ; malishaba (K) ; matawale (Wa) ; aboné, tukunali (B) ; toekoenari (S) ; toucounaré (F) ; tucunaré-açu (Br).

Remarque : Les Palikur et les Créoles connaissent *Cichla monoculus* du bassin de l'Uaçá qui pénètre sporadiquement dans l'Oyapock par le déversoir du marais de Juminã. L'espèce est connue des Wayãpi et des Wayana des bassins des Rios Jari et Paru. *Cichla monoculus* et *Cichla ocellaris* sont deux espèces sœurs difficiles à distinguer.



Cichla ocellaris

Crenicichla albopunctata Pellegrin 1904 : angoumot (Maroni), poson-madanm (Cayenne, Sinnamary, Maroni), marann, matalé, matawari (Oyapock) (C) ; matawari (K) ; uuta priye (femelle), uuta seine (femelle) (P) ; kolopimpë (Wa) ; adonko, adonko koofu, alampipi (B) ; datrafisi (S) ; cichlide-brochet ponctué (F) ; jacundá (Br).



Crenicichla johanna Heckel 1840 : poson-madanm (Cayenne, Sinnamary, Maroni), marann, marann, matalé, mataouri (C) ; abārwa (P) ; yakunā (Wi) ; akunā (T) ; cichlide-brochet de Johanna (F) ; jacundá-piranga, joana-guensa (Br).



Crenicichla johanna

Crenicichla multispinosa Pellegrin 1903 : angoumot (Maroni), marann (Oyapock), poson-madanm, matalé, mataouri (C) ; matawari (K) ; kolopinpë, tekupile (Wa) ; adonko, adonko koofu, alampipi (B) ; datrafisi (S) ; cichlide-brochet multiépineux (F) ; jacundá (Br).

Crenicichla saxatilis (Linnaeus 1758) : angoumot (Maroni), poson-madanm (Cayenne, Sinnamary, Maroni), marann (Oyapock), matalé, mataouri (C) ; matawari (K) ; uuta (P) ; kolopinpë (Wa) ; matawale (Wi) ; batawale (T) ; adonko, adonko koofu, alampipi (B) ; datrafisi (S) ; cichlide-brochet à queue en anneau (F) ; jacundá-coroa (Br).

Crenicichla ternetzi Norman 1926 : marann (Oyapock), mataouri, poson-madanm, matalé (C) ; uuta priye (P) ; matawale piyū (Wi) ; cichlide-brochet de Ternetz (F) ; jacundá (Br).

Heros efasciatus Heckel 1840 : paya, krombié (C) ; kalausa (K) ; duwa (mâle), duway (femelle) (P) ; talepulu (Wa) ; moyu leposiwa (Wi) ; cichlide rayé, cichlide ocellé (F) ; acará-piranga, acará-roxo (Br).

Hypselecara temporalis (Günther 1862) : prapra (C) ; (be) tiga duwō (P) ; cichlide émeraude (F) ; acará-açaí (Br).

Laetacara aff. *curviceps* (Ahl 1923) : prapra (C) ; be krogbim (P) ; cichlide drapeau, acará joyeux, laetacara bleu (F) ; curvicepe (Br).

Mesonauta guyanae Schindler 1998 : prapra (C) ; wasiviu (P) ; cichlide drapeau, mésonaute (F) ; acará-caititu, acará-beré (Br).

Nannacara anomala Regan 1905 : ti-prapra (C) ; agudédé, andia (B) ; cichlide nain brillant, cichlide à œil d'or, cichlidé nain brillant (F).

Nannacara aureocephalus Allgayer 1983 : ti-prapra (C) ; akalape (Wi) ; agudédé, andia (B) ; cichlide à tête d'or (F).

Remarque : Ces deux espèces de *Nannacara* sont difficiles à distinguer entre elles.

Pterophyllum scalare (Schultze 1823) : poson-lavwèl (Oyapock, C) ; kweyu (P) ; scalaire, poisson ange (F) ; acará-bandeira (Br).

Retroculus septentrionalis Gosse 1971 : prapra (C) ; be durunday (P) ; akala yulupoko (Wi) ; cará-bicudo (Br).



Retroculus septentrionalis

Cichlidae (Cichlasomatinae)

Aequidens paloemeuensis Kullander & Nijssen 1989 : prapra (C) ; talepulu, awalipa (Wa) ; agudédé (B) ; krobia, oeroe wefi (S) ; aequidens de la Paloemeu (F).

Aequidens tetramerus (Heckel 1840) : prapra (C) ; misho (K) ; be ayeweyboye (P) ; talepulu (Wa) ; akala sōwĩ (Wi) ; agudédé (B) ; krobia, oeroe wefi (S) ; acará vert (F) ; acará-pixuna (Br).

Cichlasoma amazonarum Kullander 1983 : prapra (C) ; (be) tiga priyo (P) ; cichlide à deux taches, cichlasoma de l'Amazonie (F) ; acará-cascudo (Br).

Cichlasoma bimaculatum (Linnaeus, 1758) : prapra (C) ; misho (K) ; talepulu (Wa) ; agudédé, andia (B) ; apopia (S) ; cichlide à deux taches (F) ; acará-cascudo (Br).

Remarque : Ces deux espèces de *Cichlasoma* sont difficiles à distinguer entre elles.

Cleithracara maronii (Steindachner, 1881) : prapra (C) ; pakawete boko olekopo (K) ; pakilali, awalipa (Wa) ; agudédé, kolobia, awifi (B) ; krobia, oeroe wefi (S) ; acará du Maroni, cichlide trou de serrure (F) ; acará (Br).

Krobia aff. *guyanensis* sp 1 Regan, 1905 : prapra-wèy-rouj (C) ; misho (K) ; krobia de Guyane (F) ; acará (Br).

Krobia aff. *guyanensis* sp 2 Regan, 1905 : prapra (C) ; wasiviu pareunewikyanō (P) ; akala towa kusiwa (Wi) ; krobia de Guyane (F) ; acará (Br).

Krobia itanyi Puyo, 1943 : prapra (C) ; misho, togololi (K) ; awalipa, talepulu (Wa) ; kolobia, awifi (B) ; krobia, oeroe wefi (S) ; acara dauphin, krobia du l'Itany (F) ; acará (Br).



Krobia itanyi

Cichlidae (Geophaginae)

Acaronia nassa (Heckel 1840) : paya, krombié (C) ; sawu gamana, be krogbim (P) ; akala yulupoko (Wi) ; cichlide à grands yeux (F) ; acará-boca-de-juquiá, acará-sanha (Br).

Apistogramma gossei Kullander 1982 : prapra (C) ; be (P) ; akala tuã, akala manõmanõ (Wi) ; cichlide nain de Gosse (F).

Geophagus camopiensis Pellegrin 1903 : prapra-solèy, prapra-so, prapra-roch (C) ; be durunday (P) ; pakotala (Wi) ; géophagus de la Camopi (F) ; acará-cachimbo, papa-terra (Br).

Geophagus harreri Gosse 1976 : prapra-so, prapra-roch (C) ; hawa hawa (Wa) ; agankoy, san fichi (B) ; géophagus de Harrer (F).

Geophagus surinamensis (Bloch 1791) : prapra-solèy, prapra-so, prapra-roch (C) ; tãmpokombo (K) ; kulisajek (Wa) ; agankoy, san fichi (B) ; songe (S) ; géophagus du Surinam, perle du Surinam (F) ; acará-tinga, juquiá (Br).

Guianacara geayi (Pellegrin 1902) : prapra (C) ; be seivok (P) ; akala ku'awala (Wi) ; acara à selle, acara de Geay (F).



Guianacara geayi

Guianacara oelemariensis Kullander & Nijssen 1989 : prapra (C) ; awalipa, pakilali (eluwa) (Wa) ; agudédé, kolobia, awéifi (B) ; acara à selle, acara de l'Oelemari (F).

Guianacara owroewefi Kullander & Nijssen 1989 : prapra (C) ; awalipa, pakilali (wélii) (Wa) ; agudédé, kolobia, awéifi (B) ; acara à selle (F).

Remarque : Ces trois espèces de *Guianacara* sont difficiles à distinguer entre elles.

Satanoperca jurupari (Heckel 1840) : prapra-djab, prapra-roch (C) ; be durunday (P) ; tawolowolo (Wi) ; poisson-diable, poisson-démon, perche-diable (F) ; cará-bicudo, acará-chibante, jurupari-pindá, acará-catitu (Br).

Satanoperca rhynchitis Kullander 2012 : prapra-djab, prapra-so, prapra-roch (C) ; tawolowolo (Wi) ; poisson-diable, poisson-démon, perche-diable (F) ; cará-bicudo (Br).

Eleotridae

Dormitator maculatus (Bloch 1792) : gobie, zapavaz (C) ; im basap (P) ; dormeur tacheté (F) ; barrigudo (Br).

Eleotris pisonis (Gmelin 1789) : gobie (C) ; im basap (P) ; dormeur (F) ; peixe-macuco, amoré (Br).

Ephippidae

Chaetodipterus faber (Broussonet 1782) : portugez, poson-lalin (C) ; amashtia (K) ; disque portugais (F) ; enxada, paru-branco (Br).

Ordre des Pleuronectiformes

Paralichthyidae

Syacium gunteri Ginsburg 1933 : fausse limande de banc (F).

Syacium micrurum Ranzani 1842 : fausse limande pate, rombou de canal (F) ; linguado-de-areia (Br).

Syacium papillosum (Linnaeus 1758) : fausse limande sombre (F) ; linguado-de-areia, aramaçã (Br).

Achiridae

Achirus achirus (Linnaeus 1758) : sol (C) ; im sol (P) ; alumaya (Wa) ; sole sombre (F) ; linguado-lixa, tapa (Br).

Remarque : le nom wayana est certainement connu du bas Jari ou du bas Paru car il est proche du nom en lingua-geral pour les soles qui est « aramaçã ».



Achirus lineatus (Linnaeus 1758) : sol (C) ; sole achire, sole américaine (F) ; solha-redonda, tapa (Br).

Apionichthys dumerili Kaup 1858 : sol (C) ; sole à queue longue (F) ; solha, chula, linguado (Br).

Trinectes inscriptus (Gosse 1851) : sol (C) ; sole réticulée (F) ; linguado, tapa (Br).

Cynoglossidae

Symphurus diomedeanus (Goode & Bean 1885) : sol (C) ; langue à fil noire (F) ; língua-de-mulata (Br).

Symphurus plagusia (Bloch & Schneider 1801) : sol (C) ; im sol (P) ; langue à joue cendrée (F) ; língua-de-mulata (Br).

Ordre des Tetraodontiformes

Tetraodontidae

Colomesus psittacus (Bloch & Schneider 1801) : gro-vant, gonflé (C) ; kaguvra paraukwene (P) ; compère à bandes (F) ; mamaiacu, baiacu (Br).

Sphoeroides testudineus (Linnaeus 1758) : gro-vant (C) ; compère corotuche (F) ; mamaiacu-mirim, baiacu-franguinho (Br).

Ordre des Lepidosireniformes

Lepidosirenidae

Lepidosiren paradoxa Fitzinger 1837 : angui-tété (C) ; maa (P) ; walamu (Wa) ; pilai (Wi) ; dipneuste sud-américain, lépidosiren (F) ; pirambóia (Br).

Remarque : Pour les Wayãpi et les Wayana, cette espèce leur est connue du bassin du Rio Jari (Pará, Brésil) ; pour les Wayana une confusion est possible avec *Symbranchus marmoratus*.

Discussion et conclusion

La signification particulière des noms de poisson et des classifications proprement indigènes que chaque population peut avoir élaborées en son sein, n'entraient pas dans le périmètre de notre étude et nous renvoyons le lecteur aux travaux anthropologiques spécialisés.

Sur les 416 espèces de poissons présentes sur le territoire guyanais pris en compte dans le présent article et connues scientifiquement, nous avons pu attribuer un nom vernaculaire, toutes langues confondues, à 85 % d'entre elles (352). Au sein d'une même langue, beaucoup des noms vernaculaires sont génériques et recouvrent plusieurs espèces ayant des caractéristiques morphologiques externes similaires ou proches. Ils peuvent s'adresser à des groupes très larges comme

le terme *yaya* qui désigne en créole des espèces de petits characiformes, ou des groupes plus restreints comme le terme créole *pakou* qui désigne les grands serrasalmidés herbivores. On trouvera aussi un même terme appliqué à quelques espèces proches, comme le créole *poson-rach*, désignant les deux espèces de la famille des gasteropelecidés, ou le kali'na *kamulimbo* désignant l'ensemble des rivulidés présents dans leur habitat. Mais comme nous l'avons indiqué précédemment, il existe des espèces dites « sœurs », la plupart du temps vicariantes (qui vivent dans des cours d'eau différents), et très difficilement distinguables, car leurs différences portent généralement sur des caractères méristiques comme le nombre d'écailles ou de rayons aux nageoires. Dans ce cas, si parfois les noms diffèrent, c'est essentiellement dû aux variantes régionales d'une langue et non à une réelle distinction des espèces. Le cas de *Hemiodus unimaculatus* et *Hemiodus* aff. *unimaculatus* illustre bien cette situation, puisque les Créoles vivant sur le Maroni le nomment *parizien* alors que ceux du Sinnamary et de l'Oyapock l'appellent *poson-bannann*. Deux espèces proches peuvent être considérées comme étant le mâle et la femelle d'une seule et même espèce : ce cas est illustré (Tableau I) par plusieurs exemples empruntés au Wayana. Enfin, il peut exister des « confusions » entre espèces, induites par la taille de l'animal : par exemple, chez les Wayana, les jeunes *Myleus planquettei* sont nommés *pasina* comme les adultes de *M. kneri* et *M. ternetzi*, alors que les adultes *Myleus planquettei* ont un nom spécifique *watau ihle*, ce qui n'a rien d'étonnant car au stade juvénile la distinction entre ces espèces n'est pas aisée à première vue même pour un spécialiste.

A contrario on note, çà et là, et pour une seule langue, deux noms vernaculaires différents : dans ce cas il peut s'agir soit d'une variante renvoyant à l'histoire de la société et en particulier celle de ses contacts culturels, soit au fait que les locuteurs distinguent deux « espèces » là où les taxonomistes occidentaux n'en voient qu'une. Dans le premier cas de figure, on trouve par exemple en palikur *lubin* et *siwau* pour les *Centropomus*, le premier terme étant un emprunt au français via le créole *loubine*, et le second le vieux terme indigène. *Apistogramma gossei* illustre le deuxième cas de figure : pour les Wayãpi, les mots *akala tuã* et *akala manõmanõ* renvoient à deux « espèces » distinctes.

Quelles sont les espèces qui n'ont pas de nom vernaculaire connu ? Il s'agit surtout (10 %) de petites espèces de moins de 5 centimètres. Il semblerait qu'elles ne présentent que peu d'intérêt particulier, alimentaire ou symbolique, pour les populations riveraines comme pour le monde de l'aquariophilie, si elles ne portent pas de singularité de couleur, de morphologie, ou de comportement.

« Espèce » Wayana	Espèce considérée mâle par les Wayana (eluwa)	Espèce considérée femelle par les Wayana (wêlîi)
<u>opi tepilem</u>	<u>Jupiaba meunieri</u>	<u>Jupiaba maroniensis</u>
<u>ètpa</u>	<u>Megalechis thoracata</u>	<u>Callichthys callichthys</u>
<u>ilikai</u>	<u>Corydoras geoffroy</u>	<u>Corydoras guianensis</u>
<u>lapipi</u>	<u>Cteniloricaria platystoma</u>	<u>Farlowella reticulata</u>
<u>palakta</u>	<u>Cephalosilurus nigricaudus</u>	<u>Pseudopimelodus bufonius</u>
<u>wiïwii eputpè</u>	<u>Chasmocranus brevior</u>	<u>Heptapterus bleekeri</u>
<u>tèpumi pepta</u>	<u>Pimelodella gervi</u>	<u>Pimelodella cristata</u>
<u>huluwi</u>	<u>Pseudoplatystoma tigrinum</u>	<u>Pseudoplatystoma fasciatum</u>
<u>awalipa</u>	<u>Guianacara oelemariensis</u>	<u>Guianacara owroewefi</u>

Tableau 1 : Exemple pris chez les wayana d'interprétation de couples d'espèces en dimorphisme sexuel.

Mais ce peut être également dû à leur relative rareté (11 %), même quand la taille reste importante, comme *Myleus knerii*, *Hypostomus nematopterus*, *Tetragonopterus rarus* ou *Panaqolus koko*. Malgré tout, une espèce comme *Roeboexodon guianensis* relativement fréquente et remarquable, avec sa forme originale (tête de squal) et ses dents sur le museau, reste sans nom vernaculaire.

L'analyse par groupe linguistique du nombre de noms communs recueillis (Figure 2), montre sans surprise que les groupes couvrant les aires géographiques les plus larges (Brésiliens, Créoles, Français /Aquariophiles) sont ceux qui proposent le plus de noms vernaculaires (entre 270 et 290 poissons ayant au moins un nom). Viennent ensuite les groupes plus restreints territorialement, parlant kali'na, palikur, boni, wayana (entre 165 et 190 poissons nommés) et, légèrement en retrait, ceux parlant wayâpi et sranan-tongo (autour de 125 poissons nommés). L'écart entre certains de ces ensembles (comme par exemple entre les noms wayana et les noms wayâpi) tient surtout à la diversité des espèces dans les milieux fréquentés. Pour deux ethnies, les Teko et les Ndjuka, le nombre de noms récoltés reste très faible (respectivement 46 et 17). Dans ces deux cas, des enquêtes supplémentaires sont nécessaires. Parallèlement, il faut noter que ce sont les groupes linguistiques ayant des répartitions géographiques les plus larges qui ont tendance à donner plusieurs noms à une même espèce (environ 50 % des espèces ont au moins deux noms vernaculaires créoles ou brésiliens, contre moins de 25 % pour les autres langues). Cette forte « redondance » s'explique pour partie par des régionalismes au sein d'un même groupe linguistique, par exemple entre le créole de l'est et l'ouest de la Guyane. Toutefois ce phénomène est contrebalancé par l'utilisation récurrente de noms génériques. Par contre, la relative faible tendance du français (environ 18%), en particulier aquariophile, à nommer plusieurs fois une même espèce, s'explique par l'inclinaison à s'approprier les noms précis issus surtout du créole, par une connaissance plus poussée des petites espèces de décoration, et surtout par sa propension

à transcrire en français les noms scientifiques par définition univoques.

Comparer la précision linguistique de groupes humains occupant des portions du territoire guyanais de taille différente n'est pas très pertinent car le nombre d'espèces de poissons en dépend (Le Bail *et al.*, 2012). Nous avons donc ramené le nombre d'espèces nommées au moins une fois au nombre d'espèces présentes sur la portion de territoire occupée par chaque groupe linguistique (Figure 3).

À l'issue de cette standardisation, on remarque que le pourcentage de poissons ayant au moins un nom oscille entre 65 et 70 % pour les langues brésilienne, française, créole, kali'na, wayana et wayâpi. Ce pourcentage relativement constant suggère que pour ces langues, la collecte est proche d'être exhaustive et que les espèces non nommées sont celles qui sont rares ou de peu d'intérêt culturel, souvent à cause de leur petite taille. En admettant que ce plafond de 65-70 % d'espèces nommées varie peu entre les différentes communautés linguistiques, il ressort que les collectes légères des noms vernaculaires pourraient être probablement complétées pour les Boni, les divers locuteurs du sranan-tongo et les Palikur. Chez les Teko et les Ndjuka, les lacunes ne pourront être comblées qu'en engageant des campagnes de collecte spécifiquement dédiées.

Ce travail de révision et d'enrichissement des noms vernaculaires des poissons de Guyane, pour l'essentiel d'eau douce, est resté centré sur les dix principales populations locales vivant sur le territoire guyanais français. Il reste en grande partie applicable à une bonne partie du territoire brésilien frontalier de l'ouest, l'Amapé, qui partage de très nombreuses espèces de poisson avec la Guyane et où sont présents des locuteurs du wayâpi, du palikur et du portugais du Brésil. Quant aux Galibi de Uaçá et aux Karipuna, toujours sur la frontière orientale, ils parlent le *patuá* ('patois'), langue qui présente des similitudes avec le créole de Saint-Georges ainsi que des emprunts au palikur et au portugais régional. Une enquête dédiée pourrait le



confirmer. Le même raisonnement peut être appliqué sur le territoire s'étendant de la frontière avec le Surinam jusqu'à la Surinam River qui présente des peuplements de poissons d'eau douce similaires. On y rencontre en effet des populations parlant wayana, kali'na, arawak-lokono et sranan-tongo. Une extension de notre nomenclature vers le néerlandais, l'hindoustani et le javanais s'avère donc indispensable si l'on veut s'adresser à l'ensemble des habitants de cette région.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les membres des communautés linguistiques de Guyane qui, au cours de nombreuses interviews, ont partagé leur savoir sans lequel ce travail n'aurait pu être mené à bien. Un merci particulier à Richard Commergnat et Guillaume Longin, qui ont vérifié auprès des pêcheurs du Maroni la qualité de notre nomenclature. Nous tenons également à remercier les arbitres de notre article pour leurs suggestions très pertinentes et constructives.

Bibliographie

- BARTHELEMI G., 2007. *Dictionnaire créole guyanais-français*. 461 p. Cayenne: Ibis Rouge Ed.
- BILBY K., DELPECH B., FLEURY M., VERNON D., 1989. *L'alimentation des Noirs marrons du Maroni* : Vocabulaire, pratiques, représentations. 393 p. Cayenne: ORSTOM Ed.
- CHAPUIS J., 1998. *La personne wayana entre ciel et cendres*. Thèse de doctorat en anthropologie, 2 vol., 1082 p. Univ. Aix-Marseille, France.
- GRENAND F., 1989. *Dictionnaire wayāpi-français, lexique français-wayāpi* (Guyane française). 538 p. Paris: Langues et Sociétés d'Amérique Traditionnelle, n 274, Peeters/Selaf ed.
- GRENAND P., DAVY D., 2014. *Zoologie multilingue, vertébrés : latin wayāpi-teko-latin, avec noms français et régionaux* (créoles et portugais du Brésil). 56 p. Document de travail, OHM-CNRS.
- GRENAND P., 1980. *Introduction à l'étude de l'univers wayāpi. Ethnoécologie des Indiens Wayāpi du haut Oyapock, Guyane française*. Paris: Langues et civilisations à tradition orale SELAF, 332 p., 13 illustrations, 7 cartes, 9 tableaux, 1 tableau hors-texte.
- GRENAND P., CHAPUIS J., COGNAT A., ANTONIA CRISTINOI A., DAVY D., GRENAND F., JEGU M., KEITH P., MARTIN E., NEMO F., PAGEZY H., LE BAIL P.-Y., 2015. Revision of vernacular names for the freshwater fish of French Guiana, *Cybium*. N°39(4) : 279-300.
- HURAUULT J., 1965. *La Vie matérielle des Noirs réfugiés Boni et des Indiens Wayana du haut Maroni* (Guyane française). 143 p. Paris: Agriculture, Economie, Habitat, ORSTOM.
- KEITH P., LE BAIL P.-Y., PLANQUETTE P., 2000. Atlas des Poissons d'eau douce de Guyane (tome 2) : Batrachoidiformes, Mugiliformes, Beloniformes, Cyprinodontiformes, Synbranchiformes, Perciformes, Pleuronectiformes et Tetraodontiformes, *Patrimoines Nat., MNHN*. N°43(1): 1-286.
- LE BAIL P.-Y., COVAIN R., JEGU M., FISCHMULLER S., VIGOUROUX R., KEITH P., 2012. Updated checklist of the freshwater and estuarine fishes of French Guiana, *Cybium*. N°36(1) : 293-319.
- LE BAIL P.-Y., KEITH P., PLANQUETTE P., 2000. Atlas des poissons d'eau douce de Guyane (tome 2) : Siluriformes, *Patrimoines Nat., MNHN*. N°43(2): 1-307.
- MARTIN E., 2009. *Inventaire des techniques halieutiques des Wayana de Guyane française en saison sèche*. 99 p. Rapport final établi pour le Ministère de la culture et la communication, avril 2009.
- MARTIN E., 2014. *La proie, l'animal personne ou l'ennemi des hommes : nommer, classer, penser et se nourrir d'animaux sur le haut-Maroni des Wayana* (Guyane française). Thèse de doctorat en Ethnologie, 646 p. Univ. Paris X, France.
- MENDES DOS SANTOS G., DE MERONA B., AFONSO-JURAS A., JÉGU M., 2004. *Peixes do Baixo Rio Tocantins : 20 anos depois da Usina Hidrelétrica Tucuruí*. 215 p. Brasília: Eletronorte.
- MEUNIER J.F., FERMON Y., JÉGU M., KEITH P., 2004. Les piranhas et les kumaru : diversité et biologie. In: Pirahas enivrés, des Poissons et des Hommes en Guyane (Meunier F.J., (coord.)), pp. 35-41. SFI/RMN eds.
- NOMURA H., 1984. *Dicionário dos Peixes do Brasil*. 482 p. Brasília: Editerra Editorial.
- PAGEZY H., JÉGU M., 2004. Le contexte de la pêche : techniques et saisons. In: Pirahas enivrés, des Poissons et des Hommes en Guyane (Meunier F.J., (coord.)), pp. 43-54. SFI/RMN eds.

PLANQUETTE P., KEITH P., LE BAIL P-Y, 1996. *Atlas des Poissons d'eau douce de Guyane (Tome 1)*. 429 p. Paris: Collection du Patrimoine Naturel, vol. 22. IEGB-MNHN, INRA, CSP, Min. Environ.

RENAULT-LESCURE O., GOURY L., 2009. Langues de Guyane... langues en Guyane. In: *Langues de Guyane* (Renault-Lescure O. & Goury L., eds), pp. 10-23. Marseille: Vents d'Ailleurs/IRD.

ZARSKA A., 2011. Beiträge zur Kenntnis der Vertreter der Gattungen *Pyrrhulina VALENCIENNES, 1846* und *Copella MYERS, 1956* des nordöstlichen Südamerika (Teleostei: Characiformes: Lebiasinidae), *Vertebr. Zool.* N°61(1): 13-45.

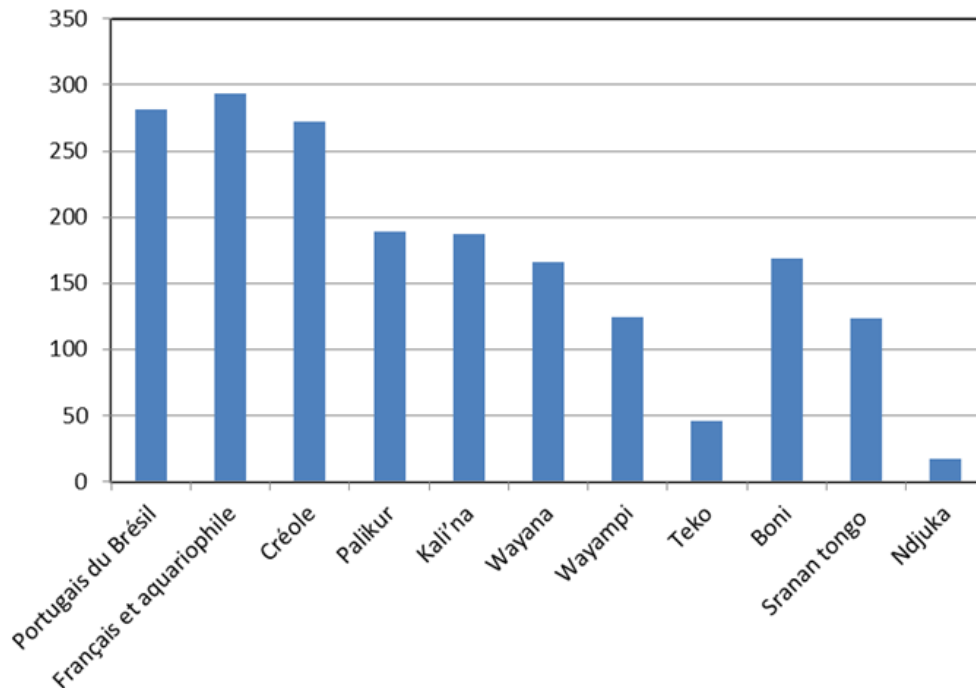


Figure 2 : Nombre de noms vernaculaires recueillis par groupes linguistiques de Guyane.

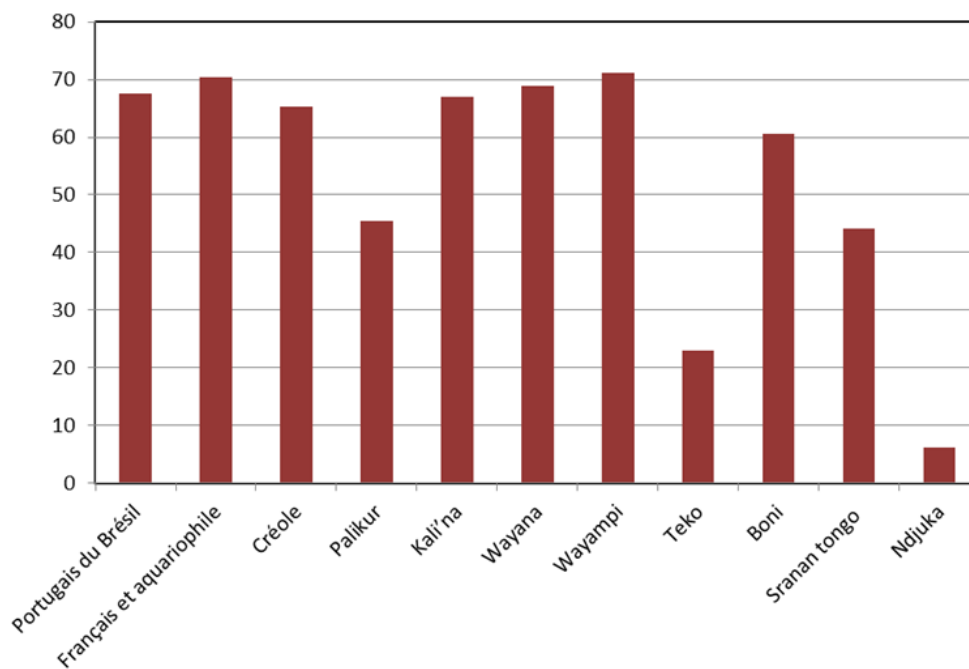


Figure 3 : Pourcentage d'espèces dulçaquicoles avec un nom vernaculaire relatif aux nombre d'espèces dulçaquicoles présentes dans la zone occupée par le groupe linguistique.



Parc amazonien
de Guyane
Parc national

2016

LES CAHIERS SCIENTIFIQUES DU PARC AMAZONIEN DE GUYANE

SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

BIODIVERSITÉ / ÉCOLOGIE / GÉOSCIENCES

.....
GESTION DES RESSOURCES

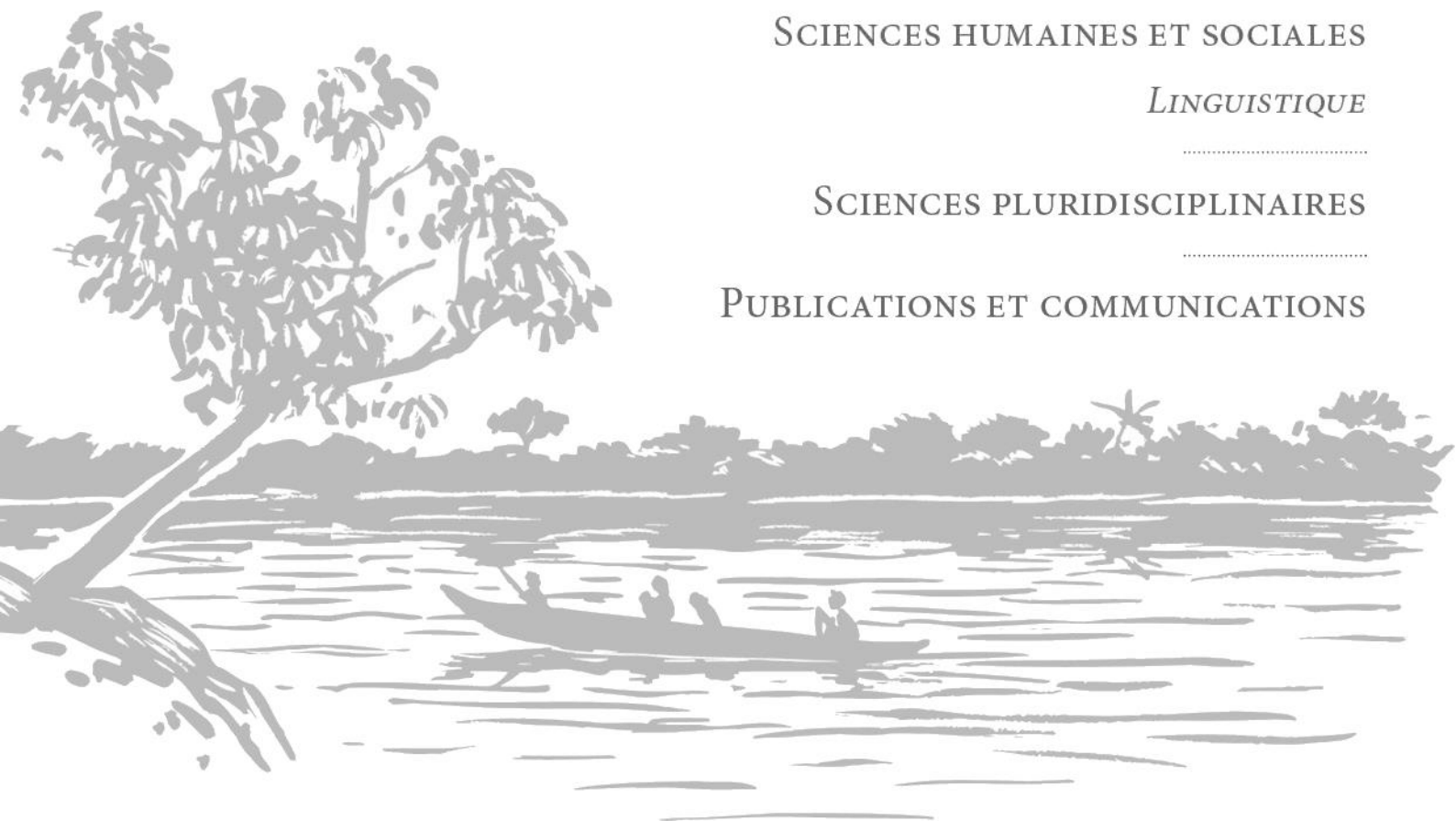
SYLVICULTURE / AGRICULTURE

.....
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

LINGUISTIQUE

.....
SCIENCES PLURIDISCIPLINAIRES

.....
PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS



Les Cahiers scientifiques du Parc amazonien de Guyane

**Volume N°3
2016**

Comité éditorial

Service Patrimoines Naturels et Culturels

Bertrand Goguillon
Raphaëlle Rinaldo
Mailys Le Noc

Service Communication

Jean-Maurice Montoute
Géraldine Jaffrelot
Claudia Berthier

Parc amazonien de Guyane

1 rue Lederson
97354 Rémire Montjoly
Téléphone : 05.94.29.12.52
Télécopie : 05.94.29.26.58
Site internet : www.parc-amazonien-guyane.fr

